

S. Isidore le laboureur, confesseur.

BEAU ET CHAUD

Minimum 52

Maximum 76

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOL. XLI — No 117

MONTREAL, LUNDI, 22 MAI 1950

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage, l'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonucci, délégué apostolique au Canada

Cinq sous le numéro

2 morts et 23 blessés à Montréal en fin de semaine - 5 autres morts dans la province

De plus, on repêche le corps d'un noyé — Deux morts à Victoriaville, un à Sherbrooke — D'autres victimes à Québec et aux Trois-Rivières — Douze accidents d'automobile, à Montréal seulement — Quatrième corps tiré des ruines de l'Ecole normale, à Hull

Deux personnes ont perdu la vie dans la région de Montréal en fin de semaine. Vingt-trois autres ont été blessées au cours de divers accidents dont voici la liste : Mme Armand Labelle, 50 ans, 121 boulevard St-Rose, a été tuée par une automobile samedi matin en traversant le boulevard en face de sa maison.

M. John Kolmar, 55 ans, 104 St-Norbert, s'est tué samedi après-midi en tombant du balcon de son domicile, situé à un deuxième étage.

Le corps non identifié d'un homme de 60 ans a été repêché samedi matin dans le fleuve St-Laurent, au pied de la rue Marier, à Montréal-Est.

Trois jeunes gens ont été blessés dans une collision d'automobiles survenue hier matin au coin de Pie IX et Dandurand. Les victimes sont MM. Jean-Pierre Bazinet (état grave), 22 ans, 6589 Chambré; Régis Bastien, 21 ans, 6584 St-Hubert; et Paul-Henri Leboeuf, 5846 St-Hubert.

Deux jeunes filles et un homme ont été légèrement blessés dans une collision d'automobiles survenue hier après-midi au coin d'Isabelle et Mountain Sights. Les victimes sont, Miles E. Rothman, 17 ans, 943 Hartland; Mlle H. Rothbarth, 24 ans, 4723 Fulton et M.

N. Ginsberg, 37 ans, 5202 Isabelle. Deux hommes et une jeune femme ont été légèrement blessés samedi matin dans la collision de deux trains de la Montreal Southern Counties Railway, à Croydon. Les victimes, des passagers, sont les suivantes : MM. Paul Lalonde et J. Savard, ainsi que Mme J. L'Heureux.

Deux jeunes gens et une jeune fille ont été blessés samedi matin sur le boulevard Taschereau à Montréal-Sud, quand leur automobile a dérapé et a frappé un poteau. Les victimes sont MM. Jean-Marie LeFebvre, 21 ans, 8773 Foucher et Gérard Robillard, 19 ans, 8640 St-Denis, ainsi que Mlle Lillian Appleby, 20 ans, de St-Elié.

Un grand nombre de piétons ont été renversés par des automobiles dans les rues de la métropole. Voici la liste des victimes : M. Louis McCartney, 19 ans, 1486 Bishop; Shirley Martin, 7 ans, 2732 Duquesne; Pierre Label, 3 ans, 6239 Marquette; Lucien Champagne, 3 ans, 536 Montfort; M. George P. Small, 82 ans, 361 Carré Youville; M. George Olsen, 45 ans, 1445 Clark et M. Antonio Bouchard, 24 ans, 3193 Rouville.

Des chutes de diverses natures ont causé des blessures à trois enfants, les suivants : Gilles Lanthier, 3 ans, 783 St-Zotique; Richard Hogue, 5 ans, 6579-30e avenue, Rosemead; Jean-Paul Béland, 15 mois, 68 Dorchester ouest.

M. Thomas Lacelle, jr., 47 ans, 211 rue Victor-Hugo, a été gravement blessé à la tête. Des agents de police du Canadian National l'ont trouvé, inanimé, sur une voie ferrée un peu à l'ouest de la rue Atwater. C'était aujourd'hui vers 2 h du matin. On ne sait pas dans quelles circonstances M. Lacelle a été blessé.

A Victoriaville, samedi, une auto est entrée en collision avec un camion. Deux personnes sont mortes et une troisième a été blessée. Les morts sont les suivants : Mlle Isabelle Laroche, 19 ans, et M. Marcel Grégoire, 23 ans, les deux du comté d'Arthabaska. Le blessé est M. Marcel Boisvert, de Victoriaville.

A Sherbrooke, samedi soir, un jeune homme a été tué et son compagnon gravement blessé.

quand l'auto dans laquelle ils se trouvaient a capoté. Le mort est M. Stuart Ball, 19 ans; le blessé : M. Milton Loomis, 22 ans. Tous deux étaient domiciliés à Waterville.

Aux Trois-Rivières, M. Charles-P. Rocheleau, jr., 27 ans, fils d'un échevin de la ville, s'est noyé samedi dans le St-Maurice en tombant du haut d'un quai. Son corps a été retrouvé une heure plus tard.

A Québec, un autobus a tué un piéton, samedi. La victime est M. Joseph Blondeau, 55 ans.

A Saint-Joseph-de-Beauce, MM. Yvon Dubé et Georges Lussier ont été gravement brûlés au visage et à la poitrine. L'accident s'est produit dans un garage quand le réservoir d'essence d'une automobile a fait explosion.

A Hull, des pompiers ont trouvé dans les ruines de l'Ecole normale le quatrième et dernier cadavre qu'ils renfermaient. Le corps n'a pas été identifié encore, mais on estime qu'il doit être celui d'une religieuse. On sait que cette institution a été rasée par les flammes, jeudi soir.

Un tremblement de terre fait 50 morts et 178 blessés, au Pérou

Il ravage l'ancienne capitale inca de Cuzco — Le tiers de la ville entièrement rasé — Les résidents campent dans les rues ou fuient à la campagne

Lima, 22 (A.P.). — Les autorités péruviennes s'empressent aujourd'hui d'expédier par air des secours de toutes sortes à la vieille ville montagneuse de Cuzco, dans les Andes, dévastée hier par un tremblement de terre. On compte au moins 50 morts et 178 blessés dans la secousse sismique qui a rasé cet ancien centre de la civilisation des Incas.

Le président du Pérou, Manuel Odría Amoretti, a lui-même ordonné à tous les médecins et infirmières disponibles de se rendre en cette ville située à 340 milles au sud-est de la capitale, Lima.

Le tremblement de terre aurait pu faire de plus graves dommages si environ 15,000 des 45,000 résidents de Cuzco ne se fussent trouvés à ce moment (au début de l'après-midi) en train d'assister à une joute de ballon au stade municipal. La secousse a été moins forte à cet endroit et n'y a fait aucun blessé.

Les citoyens par centaines se sont aussitôt précipités à genoux sur la place publique devant une statue du Christ pour remercier Dieu de les avoir préservés et l'implorer à la fois de pouvoir retrouver leurs parents et amis sous les débris.

La catastrophe a rompu toutes les communications, à l'exception de la radio. Par celle-ci, on a appris que la secousse a surtout ravagé le quartier commercial et qu'il est encore impossible de faire un compte exact des dommages. Certains estimés veulent que le tremblement de terre ait complètement détruit 30 pour cent des immeubles de Cuzco et ait aussi endommagé 40 pour cent plus légèrement.

De nombreux résidents ont dû camper pour la nuit dans les rues de la ville pendant que d'autres s'enfuyaient vers les campagnes avoisinantes, par crainte d'un retour possible du fléau. Cinq églises, 2 collèges et un hôpital ont particulièrement souffert du coup.

Situé à 11,380 pieds de hauteur, Cuzco était habité en majorité par des Indiens de la tribu des Incas. Elle avait d'ailleurs été la capitale de cette tribu et de tout le Pérou avant l'arrivée des conquérants espagnols il y a 5 siècles. Les touristes européens et nord-américains étaient nombreux à la fréquenter à cause de ses anciens édifices qui en faisaient un des centres archéologiques de l'univers.

Nouvelle explosion, cette fois sans victimes, à South-Amboy, N.-Jersey

Equipes de l'armée affairées à retrouver et désarmer des milliers de projectiles — Ordre du service de la garde-côtière qui est arrivé trop tard

South Amboy, N.J., 22 (A.P.). — A peine remis de la secousse que leur a causée l'explosion qui a fait 27 morts vendredi soir, les résidents de South Amboy, au New-Jersey, ont entendu aujourd'hui une autre formidable détonation qui, cette fois, n'a heureusement fait aucune nouvelle victime.

Le feu qui continuait de rager en quelques endroits de ce port situé à 21 milles au sud-ouest de New-York a en effet atteint un groupe de barils renfermant 20 tonnes de phosphore, faisant exploser en même temps au moins 100 mines ou torpilles terrestres qui se trouvaient aux environs.

On n'a pas encore eu le temps de réparer toutes ces mines, bien que les équipes de démolition fournies par l'armée américaine aient pu en retrouver et désarmer ou faire exploser sans danger plus de 3,000 durant la fin de semaine. On estime aujourd'hui que ce sinistre, qui a fait 330 blessés et brisé tous les carreaux de la ville, a causé des dommages pour au moins \$7,500,000. Ce sont naturellement les quais qui ont le plus souffert : presque tous les morts sont d'ailleurs des débardeurs. On n'a retrouvé que 4 corps, dont un seul complet.

Comme on le sait, le désastre a été causé par l'explosion de 4 barges chargées de 600 tonnes de munitions destinées au Pakistan. Ce chargement devait être le dernier.

nier à quitter le port de South Amboy, le service américain de la garde côtière ayant décidé le 9 du courant que le maniement de ces explosifs devenait dangereux en un tel endroit et que les envois de munitions devaient à l'avenir se faire par un autre port.

Les débardeurs locaux avaient alors fortement protesté contre cet ordre qui les privait de travail et obtenu que le chargement ait lieu quand même, puisque la commande en avait été donnée avant le 9. On ignore encore les causes exactes de cette catastrophe.

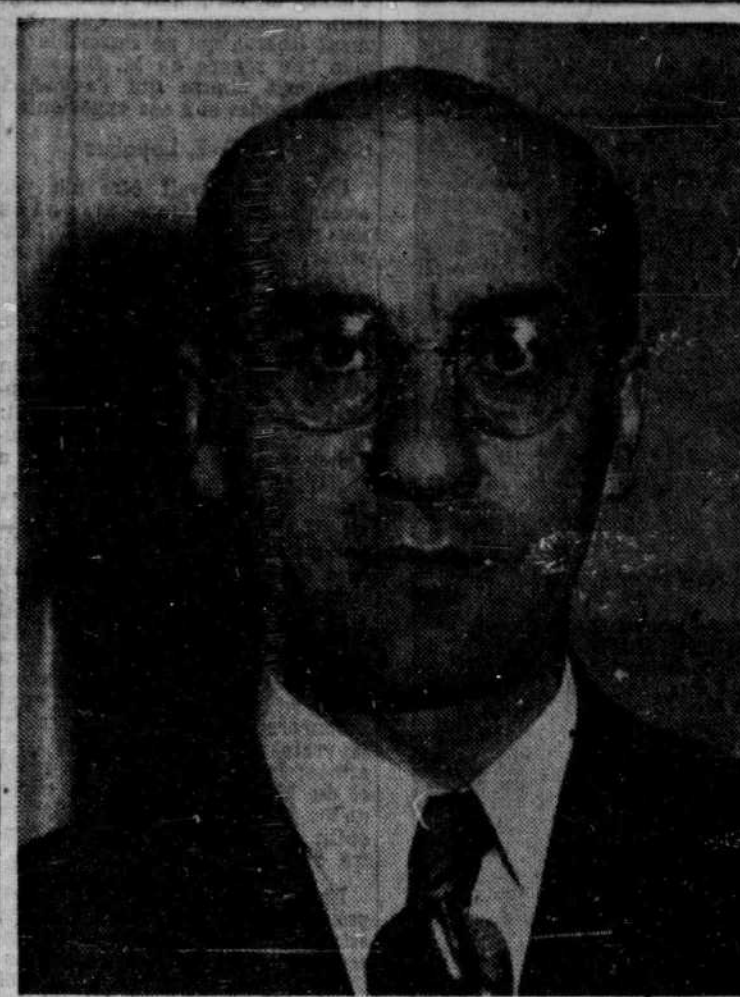
Voleurs d'auto qui s'excusent d'être ravisseurs

Une jeune fille a connu une aventure assez désagréable en fin de semaine, malgré la gentillesse de ses ravisseurs malgré eux.

Mlle Scott, âgée de 23 ans, et domiciliée à 3730 rue Saint-Joseph, à Lachine, s'était endormie, vers 4 h 30 hier matin, sur le siège de la voiture de son ami, M. R. F. Mason, 6, 36e avenue à Lachine, alors que le dernier était allé acheter un paquet de cigarettes. La voiture demeura stationnée quelques minutes à l'angle des rues Addison et Sherbrooke.

Deux flâneurs qui passaient dédaignèrent de se balader un peu, montrèrent dans la voiture et prirent le large. Un peu avant Ville Saint-Pierre, les individus se rendirent compte qu'un tiers ronflait à l'arrière. Ils aperçurent Mlle Scott, délibérément sur l'opportunité de l'éveiller et la déposèrent en s'excusant du peu de galanterie de leur geste.

Le véhicule fut retrouvé vers 7 heures à l'angle des rues Earnscliffe et Chemin de la Reine-Marie.



LE NOUVEAU CHEF LIBÉRAL — Me Georges-Émile Lapalme, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, qui a été élu samedi chef du parti libéral provincial. MM. Marler, Philippon et Nadeau, qui avaient été mis en nomination, ont décliné pour laisser le chemin libre à M. Lapalme.

Quinze enfants noyés près de Venise

Venise, 22 (A.P.). — Une procession religieuse d'enfants s'est terminée par une tragédie pour 15 d'entre eux quand un pont s'est effondré sous leurs pas au-dessus d'un canal, à Cavareze, au sud

de Venise, en Italie. Prêtres et villageois qui assistaient au défilé ont eu le temps de sauver 35 autres bambins; mais il n'est pas venu à l'aide des 15 victimes — dont l'âge variait de 11 mois à 11 ans — avant qu'elles fussent englouties par l'eau tourbillonnante du canal.

Me Lapalme abandonnerait son siège aux Communes à la fin de la présente session

Il désire mettre ordre à ses affaires avant de quitter Ottawa — Le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm a été élu chef du parti libéral provincial à l'unanimité, samedi — MM. Marler, Nadeau et Philippon ont retiré leur candidature — Le chef insiste sur l'importance de refaire les cadres du parti provincial — Discours de MM. Lapalme, Marler, Nadeau et Philippon

Québec, 22, (par Pierre Laporte). — Le nouveau chef du parti libéral provincial, Me G.-E. Lapalme, croit "que ses nouvelles fonctions ne sont pas compatibles avec celles de député fédéral".

Il a l'intention d'abandonner son siège à la Chambre des Communes.

M. Lapalme a pas mal de travail accumulé à Ottawa et il entend tout mettre en ordre avant de démissionner. On peut raisonnablement s'attendre à une démission après la session fédérale actuelle.

Après cette déclaration les trois candidats encore sur les rangs ont prononcé leurs discours, dans un ordre désigné par le sort. M. Philippon, puis M. Nadeau et enfin M. Lapalme ont parlé. Leurs allocutions terminées ils se sont retirés et ont tenu une courte conférence à huis clos, pendant que les présidents de l'élection expliquaient la procédure du vote.

Juste avant qu'on ne distribue les bulletins, MM. Philippon et Nadeau ont fait une déclaration conjointe, annonçant qu'ils se retirent en faveur de M. Lapalme. Ils ont dit, en résumé : Vue l'importance des opinions et des idées exprimées par les trois candidats et devant la certitude que M. Lapalme allait rallier la majorité des voix, ils ont décidé de retirer leurs candidatures.

Unité de pensée

Le chef a été élu au milieu d'un grand enthousiasme. 1,500 libéraux, représentant les 92 comtés de la province, ont manifesté bruyamment leur joie d'avoir un nouveau chef, un chef qui a causé une puissante impression dès son premier discours. Les applaudissements adressés à M. Lapalme ont également remercié les trois candidats qui se sont ralliés au désir de la majorité.

Le premier à décliner l'honneur d'être mis sur les rangs a été M. Marler. Il a remercié les très nombreux Canadiens français catholiques qui l'ont prié, lui, un anglo-protestant, de se porter candidat. Cela prouve une fois de plus, dit-il, que dans Québec les deux grandes races s'aiment d'une amitié sincère et pratique.

Il a cru toutefois devoir refuser d'être candidat, ne croyant pas avoir toutes les qualifications nécessaires pour conduire le parti à la victoire.

"Il faut dépasser l'objectif dès cette semaine", déclare le Dr Prince

"Si nos amis voulaient réellement nous faire plaisir et rendre hommage à l'œuvre du Devoir, ils verraient à ce que l'objectif minimum de \$50,000 de la souscription soit atteint dès cette semaine", a déclaré ce matin le président de cette souscription, le Dr J.B. Prince.

Le docteur a rendu visite samedi au secrétaire des Amis du Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, et y a fait l'examen des résultats obtenus à ce jour. "Nous espérons un succès plus prononcé pour la fin de semaine, a déclaré le Dr Prince, mais nous sommes tout de même heureux des souscriptions nombreuses que nous avons reçues."

Les professionnels n'ont pas tout à fait \$7,000 à leur crédit, et les hommes d'affaires dépassent légèrement les \$4,000. Des souscriptions entrent chaque jour au nom de ces deux comités, mais ce sont eux qui nous donnent le plus d'inquiétude pour le moment. Si les hommes d'affaires et les professionnels répondent généralement, ils pourraient bientôt rejoindre le comité général et le comité du clergé, qui ont tous deux dépassé leur objectif.

Vingt-huit morts violentes dans l'est du Canada

(Par la Canadian Press). — Un autre accident mortel s'est produit de bonne heure ce matin à Montréal. Il porte à 28 le nombre de personnes qui ont perdu la vie, en fin de semaine, dans l'est du pays.

L'accident de ce matin a coûté la vie à M. Joseph Bouchard, 45 ans. Il était dans une automobile qui s'est fracassée sur un poteau. Quatre autres des six occupants de la voiture ont été blessés.

La tragédie la plus grave s'est produite à Sturgeon Falls, Ont., où sept personnes ont perdu la vie dans une collision ferroviaire, de bonne heure ce matin. C'est porté à 18 le nombre de morts violentes en Ontario depuis vendredi soir.

De plus, on compte huit morts violentes dans Québec, un dans le Nouveau-Brunswick et un en Nouvelle-Ecosse.

Réponses à de fréquentes questions

Peut-on souscrire aux Amis du Devoir sous le couvert de l'anonymat ?

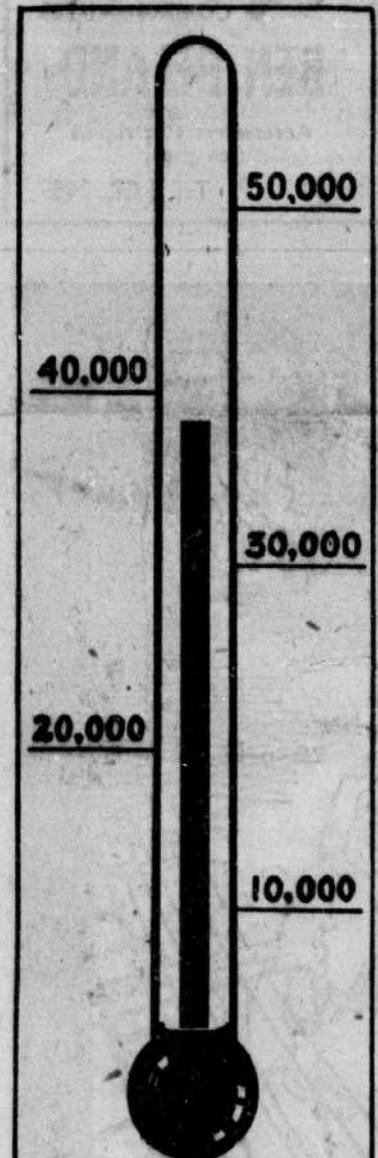
OUI, l'anonymat sera scrupuleusement respecté.

Peut-on souscrire par versements ?

OUI, faites-nous parvenir autant de chèques postdatés que vous le voudrez.

Les Amis du Devoir enverront-ils un reçu officiel ?

OUI, chacun recevra un récépissé quand la campagne sera terminée.



UN AUTRE EFFORT : Nous avions espéré avoir \$40,000 en caisse en fin de semaine. Nous avons été légèrement déçus puisque la fermeture des bureaux, samedi midi, nous n'avions recueilli que \$36,896. La journée de samedi ne nous a apporté que \$931.00.

Beaucoup de nos amis avaient promis de penser à nous durant la fin de semaine; le courrier de ce matin était volumineux, ce qui indique qu'ils ont tenu parole. Pour assurer le succès de la souscription, il faut ne pas remettre à demain l'envoi de sa souscription, mais la poster dès aujourd'hui, aux Amis du "Devoir", 434 est, rue Notre-Dame.

SOUSCRIPTIONS PAR VERSEMENTS

"Les Amis du Devoir" acceptent avec plaisir des souscriptions par versements. Nous avons déjà en caisse bon nombre de chèques post-datés, qui ont permis à nos amis d'augmenter considérablement le montant de leurs souscriptions.

Ceux qui aimeraient à souscrire de cette façon n'auront qu'à faire parvenir leurs chèques au secrétariat des "Amis du Devoir", 434 est, rue Notre-Dame.

L'épiscopat nous appuie généreusement

L'épiscopat de la province de Québec pousse à l'unanimité appuie la campagne de souscription des Amis du Devoir. Plus d'une dizaine d'évêques, de la province et de l'extérieur, nous ont envoyés des souscriptions, toutes très généreuses. La dernière reçue est de \$150 et elle nous vient d'un des évêques les plus en vue de la province.

Les Révérends Pères Sainte-Croix nous ont envoyé \$100, de même que le Dr J.-E. Carlier, de Montréal.

Les souscriptions généreuses nous parviennent en grand nombre chaque jour, ce qui nous laisse espérer un succès complet pour l'actuelle campagne de souscription.

Un évêque	\$150.00
Les Pères Sainte-Croix, Montréal	100.00
Dr J.-E. Carlier, Montréal	100.00
Proulx & Frères, Ltée, Montréal	50.00
Vautier & Vautier, avocats, L'Institut de Biothérapie	50.00
Elèves du Séminaire du Sacré-Cœur, Saint-Victor de Beauce	50.00
Syndicat national de l'Amitié de Tinswick, Saint-Rémi	25.00
La L.O.C. en fidécommiss M. R. Beausoleil, Montréal	25.00
M. l'abbé Reuill Bruneau, Montréal	25.00
Fédération U.C.C. de l'Assomption	25.00
Fédération des Métiers de l'imprimerie	25.00
Me Joseph Marinneau, Montmagny	25.00
M. Jules Landry, Saint-Timothée	25.00
Externat Classique Sainte-Croix, Montréal	25.00
Anonyme de Saint-Lin	20.00

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LE CANADA NE DEVIENDRA PAS UN SATELLITE DES ETATS-UNIS

par Pierre VIGÉANT

"Le Devoir est une oeuvre perfectible, mais irremplaçable" (Un curé de Montréal)

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU DEVOIR



Voici une photo exclusive des trois prêtres qui ont participé mercredi à la cérémonie de l'intronisation de S. E. Mgr Paul-Emile Léger. On reconnaît, au centre, le nouvel archevêque de Montréal, ainsi que

le délégué apostolique, S. E. Mgr Antoniutti, à gauche, et l'administrateur apostolique du diocèse, S. E. Mgr Conrad Chaumont, à droite.

(Photo Armour Landry)

Me Lapalme abandonnerait...

(Suite de la première page)

asservi la province aux intérêts financiers de Londres, de Toronto, de New-York ou de Chicago et il conclut en réclamant l'élaboration d'un programme politique vraiment libéral, qui ne ressemble en rien "au régime de M. Duplessis, à l'esprit bizarre qui l'anime, à ses méthodes et à ses expédients".

Me G.-E. Lapalme

Celui qui devait être élu par acclamation quelques minutes plus tard, Me Georges-Emile Lapalme, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, a porté une série d'attaques contre le gouvernement de l'Union nationale, "l'Union progressiste-conservatrice de Québec" qui, dit-il, est un gouvernement "portatif" qui brandit l'étendard du patronage en disant: "la bourse ou la vie". Si le gouvernement de M. Duplessis a choisi la bourse, déclare Me Lapalme, nous, nous choisissons la vie. "La vie qui redonnera à toute une population sa liberté; qui libérera instituteurs et fonctionnaires; la vie qui redonnera au syndicalisme sa place au soleil, qui sortira la colonisation de la politique; la vie qui accordera au cultivateur autre chose que des secours purement fédéraux, qui procurera la paix dans l'industrie, la vraie paix au lieu de la paix armée; la vie qui fera de la santé et du bien-être social autre chose qu'un jouet d'élection, qui placera enfin la justice sociale au centre de tout..."

Les libéraux, avait dit Me Lapalme au début de son discours, attendent de ce congrès un message d'espoir, de victoire. Cependant, ajoutait-il, un nouveau chef et des idées neuves ne doivent pas nous faire oublier un passé dont nous sommes fiers, des chefs qui sont avec nous et que nous saluons en disant: "Vous avez fait la province de Québec."

Après ce congrès, continue le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, nous travaillerons ensemble à la libération de notre province et non à celle d'un parti. Nous ferons disparaître cette trilogie fameuse créée par le parti tory: "Le grand homme d'abord, le parti ensuite et, s'il en reste, la province."

Un tel état d'esprit, dit Me Lapalme, a créé le chaos dans l'administration et a laissé sur place ceux qui, désillusionnés ou découragés, appellent au secours.

Cet appel, même lorsqu'il est fait à voix basse à cause de la crainte ou de la terreur, il faut que nous l'entendions, que nous lui répondions. Le parti conservateur provincial, comme les bourgeois, n'a rien publié et n'a rien appris, sauf l'art de faire des élections. La famille, la justice sociale, la dignité de l'homme, la liberté, ce sont là des choses qui, croit-il, n'ont pas la valeur d'un monument élevé à la gloire d'un député ou d'un ministre. Le gouvernement de Québec a transformé les droits en privilèges; il a vu dans la famille non pas la cellule de la société mais un groupe d'électeurs. Pour arriver à cette réussite, il a utilisé l'argent dont il a fait sa marque de commerce électorale. Aujourd'hui, devant l'indécence du procédé, on se demande: comment finira l'aventure? Elle finira grâce au parti libéral, qui reprendra sa place, la première, celle du pouvoir. (Nouveaux appl.)

Reconstruire

Une réforme s'impose, continue l'orateur. Les plus sincères ont désespéré d'elle. Il appartient donc au parti libéral d'en être l'artisan. Si nous allons à la bataille sans penser au lendemain de la victoire, à la reconstruction, notre combat sera vain.

Il faut donc, dès aujourd'hui, penser à établir ou à bâtir. "Le régime pénètre dans la famille", continue Me Lapalme. "Pourquoi? Pour la menace de représailles si elle n'accepte pas de bon cœur la morale duplessiste. Le parti libéral se doit de se pencher sur la famille. C'est notre défense la plus forte contre le communisme à condition que la famille soit bien armée. Pour notre propre protection, pour notre grandeur future ensuite, nous, les libéraux, allons à la famille. La justice sociale, au moment où elle franchit le seuil familial, pénètre au cœur de la société."

Etre socialement juste pour la famille, c'est lui faciliter l'éducation de ses enfants, l'aider à édifier sa maison, porter son niveau de vie à une élévation raisonnable, penser au salaire et par le fait même au syndicalisme libre de toute entrave, s'intéresser à la vieillesse, accorder à l'invalidité un droit à l'espérance; en un mot, donner à l'homme la première place dans les préoccupations des gouvernants. La justice sociale, une fois entrée dans la famille, rayonnera ensuite autour d'elle. Un libéral se doit de toujours préférer l'homme à un poncneau ou à un bout de chemin. Dans le parti libéral de Québec, on se préoccupe d'enrichir des favoris; les autres ne comptent pas. Les œuvres de pierre, de brique, de béton, d'asphalte ne doivent jamais nous faire oublier la famille, tous les groupes, salariés, employeurs, cultivateurs. C'est là qu'est le salut parce que c'est là qu'est la vie.

Rien à attendre du gouvernement actuel

"Il n'y a rien à attendre du régime actuel, m'a-t-on dit partout dans la province, déclare le candidat. C'est vrai. Que peut-on espérer d'un gouvernement qui a placé le favoritisme au-dessus de tous les principes, qui n'a vécu que d'une querelle avec le gouvernement de Moscou? Avec le gouvernement de la patrie, qui a fait de la grappe un instrument de salut national, on a déclaré le vice inoffensif si on le laisse tranquille, qui a permis à des ministres et députés de s'enrichir, qui prive les gens honnêtes du droit de gagner leur vie s'ils ne sont pas bleus, qui a tenté de briser le syndicalisme, qui croit que tout s'achète, même au som-

Nos compatriotes dans les Andes

Iquique, Chili. — De R.P. Robert Voyer, O.M.I., un Canadien, est allé desservir les Pueblos de la Quebrada de Camina, à l'occasion de leur fête patronale: la Sainte-Croix. Ce village, qui possède une église depuis le temps de la domination espagnole, est privé de son curé depuis des années. Un pasteur protestant y est cependant installé.

Le village eut autrefois comme curé l'abbé Arthur Therrien, un missionnaire dont l'histoire tient du roman. Originaire du diocèse de Sherbrooke, le jeune Therrien arrivait au Chili, il y a quarante ans, comme matelot. Il entra au séminaire de Santiago, y fut ordonné prêtre, et se dévoua au service des Atacamenos jusqu'à sa mort, il y a cinq ans, sans avoir revu son pays.

JOURNALISTES AU MICRO

Chicoutimi, 22 (D.N.C.) — L'émission "Les Journalistes au Micro", présentée jeudi soir à Chicoutimi, par la Société Radio-Canada, a remporté un réel succès. On n'a que des félicitations à adresser aux quatre représentants de la presse locale qui ont eu à répondre aux questions du maître de cérémonie, Lorenzo Campagna, qui remplaçait, pour la circonstance, René Lévesque.

Au cours du banquet qui a suivi l'émission, on a présenté au Club des Journalistes du Saguenay une trophée en reconnaissance de la belle initiative prise l'an passé en organisant une semaine de civisme au Saguenay.

met de la hiérarchie, qui a fixé des prix à des droits, qui a établi la vénalité des charges, qui improvise au jour le jour une législation qui ne tient pas et qui n'est qu'en morceaux, qui pénètre partout, qui s'ingère partout, qui domine toute la vie publique et privée de tous les individus, qui ne vit que pour faire des élections et ne fait des élections que pour vivre!

Pour faire un contraste, plaçons le parti libéral avec son nouveau chef, son programme, ses militants, à côté de la dictature dont le chef porte le gouvernement dans sa serviette. A tel point que l'on peut dire qu'hier, le gouvernement était à Québec et ce soir, il est au Forum. Nous avons un gouvernement portatif, qui va ou le chef va.

Me Lapalme termine en rendant hommage aux anciens chefs libéraux et particulièrement à MM. G. C. Marler et Wilfrid Hamel qui ont été longuement acclamés par les congressistes.

Au séminaire de Sherbrooke

Sherbrooke, 22 (D.N.C.) — Saut pour les décorations de l'extérieur, tout est pratiquement prêt aujourd'hui au Séminaire Saint-Charles pour les grandes manifestations de deux jours qui marqueront d'une pierre blanche la semaine prochaine, la célébration des 75 ans de fondation de cette méritante institution. Les deux douzaines de comités qui ont pris en mains l'organisation de ces fêtes sont très satisfaits de la réaction qui a été faite à leurs appels et tout promet un succès grandiose aux événements de la semaine prochaine.

Incidentement, tout le monde sait que le premier ministre du Canada, le très hon. Louis Saint-Laurent, un ancien de St-Charles, sera de ces fêtes. Nous avons appris aujourd'hui que le premier ministre arrivera à Sherbrooke à midi, le deuxième jour des célébrations et qu'il prononcera un discours à la manifestation qui aura lieu à 3 h. 30 dans la cour de jeux ce jour-là. Le premier ministre est au programme de la série des discours qui auront lieu à 4 h. à cet endroit. Son Excellence Mgr Philippe Desrues, évêque de Sherbrooke, parlera également à cette manifestation, de même M. le chanoine Maurice Vincent, supérieur du Séminaire Saint-Charles, Son Honneur le maire C. B. Howard, sénateur, l'hon. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke et ministre dans le cabinet provincial, et aussi, le président de l'Amicale des anciens à l'élection qui aura lieu quelques heures auparavant.

"Comité de secours et de reconstruction de Rimouski"

Québec, 22. — Le "Comité de secours et de reconstruction de Rimouski" a obtenu ses lettres patentes du gouvernement provincial.

But: secourir et aider toutes les personnes qui ont été directement ou indirectement éprouvées par la conflagration de Rimouski.

Constituent la corporation: le docteur Victor Lepage, médecin, maire de la ville de Rimouski; M. Paul Paradis, industriel; et M. Gilles Gagnon, avocat, également de la ville de Rimouski.

Conseil de Verdun

Le conseil de ville de Verdun tiendra sa réunion bimensuelle, demain soir, à 8 h.

Pensez-y...
C'est le même prix.

Une prescription remplie chez Sarrazin & Choquette, spécialistes en ordonnances médicales ne coûte pas plus cher qu'ailleurs...

Pourquoi alors vous en priver?

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE

TEL: PL. 9522

Draveur retrouvé noyé au lac Long

Un homme a été retrouvé noyé, ces jours derniers, dans le Lac Long, à quelque 18 milles de Parent, Québec, rapportent les autorités de la Sûreté provinciale informées de la macabre découverte par les draveurs de la région.

Une enquête a aussitôt été instituée autour de cette mort mystérieuse. On se demande s'il ne s'agit pas d'Armand Paré, un draveur porté disparu depuis janvier dernier. Il était gardien au camp Walter Noessier.

L'identification du corps de la victime sera assez pénible, à cause du long séjour sous les eaux glacées du lac.

Les autorités n'ont pas révélé quels avaient été les résultats jusqu'ici de l'enquête qui se poursuit.

Une conférence du R.P. J. Cousineau, S.J.

La section Côte-Cherrier de la Société St-Jean-Baptiste tiendra sa réunion mensuelle à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, angle St-André, lundi, le 22 mai courant, à 8 h. 15 p.m.

Le conférencier sera le R.P. Jacques Cousineau, S.J., qui traitera de la "Lettre pastorale de Leurs Excellences Nosseigneurs les archevêques et évêques, à l'égard de la question sociale dans la province de Québec."

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Il sera présenté par M. Pierre Laporte, journaliste, et remercié par M. Gustave Bellefleur, président du Comité paroissial. Au programme l'artiste invité sera M. Yves Oumet, ténor. L'entrée est libre; les dames, les demoiselles et les membres de l'Action catholique sont instamment priés d'assister à cette soirée.

Naissance

DOZOIS-CREVEIER. — A Montréal, le 21 mai 1950, A. M. et Mme Paul Dozois, née Pauline Crevier, à l'hôpital de la Miséricorde, est née une fille.

Avis de décès

PELLERIN. — A Montréal, le 19 mai 1950, à l'âge de 71 ans, est décédé, Dr Jean-Marie Pellerin époux de feu Cécile Hubert. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant, le convoi funéraire partira de 1800 boul. Pie IX, à 9 h. 45 pour se rendre à l'église du Très St-Nom-de-Jésus de Maisonneuve, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER. — A Montréal, le 20 mai 1950, à l'âge de 60 ans, est décédé l'abbé Joseph-Edouard Gauthier, fils de Damase Gauthier et Victoria Lafortune, décédés, autrécure de Saint-Raphaël de l'Île Bizard et de Ste-Hélène de Montréal. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Lorenzo Lebeau, 479 est, boul. Crémartin, angle Lajeunesse. Avis des funérailles demain.

ROBERT. — A Montréal, le 19 mai 1950, à l'âge de 58 ans, est décédé M. l'abbé Hervé Robert, curé à la paroisse Notre-Dame-de-la-Victoire, ancien curé de Stratmore, fils de Napoléon Robert et de Louise Drouot. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant, à 9 h., en l'église Notre-Dame-de-la-Victoire. Et de là au cimetière de Lachine où un libéra sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-ARNAUD. — A Côte-des-Neiges, le 20 mai 1950, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme L.-N. St-Arnaud, née Safard (Dellina), demeurant au No 3987, av. Lacombe. Les funérailles auront lieu mercredi, le 24 courant, le convoi funéraire partira des salons J.-R. Deslauriers, No 5650, chemin Côte-des-Neiges, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nouvel appareil d'audition Pas de bouton récepteur dans l'oreille

Chicago, Ill. — Les personnes atteintes de surdité ont trouvé un nouvel appareil qui leur procure une audition claire sans recours au bouton récepteur dans l'oreille. Elles peuvent maintenant écouter avec plaisir les chants, les sermons, les conversations d'amis et les sujets d'affaires intéressants sans éprouver la désagréable sensation de savoir qu'on cherche la présence, dans leur oreille, du bouton récepteur. Avec le nouveau Phantomoid ou Beltone presque invisible, vous pouvez vous débarrasser non seulement de la surdité, mais de l'apparence même de la surdité. Les fabricants du Beltone, Dépt. 8, 1450 W. 10th St., Chicago 8, Ill., sont tellement fiers de leur réussite qu'ils se feront un plaisir de vous envoyer leur brochure gratuite (sous enveloppe) et vous expliqueront comment vous pouvez faire priver l'essai de cet étonnant appareil chez vous, sans rien qu'un sou. Écrivez aujourd'hui même à Beltone.

(Annonce).

Le plus vaillant...

M. Henri Gagnon, organisateur de la basilique de Québec, écrit: "Le 'Devoir', le plus vaillant, le plus désintéressé de nos quotidiens français, mérite certes l'appui de nos contributions, même modestes."

A ce témoignage d'admiration, M. Gagnon joint une généreuse souscription de \$25.00.

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

HOPITAL MICHAUD

OROMONDVILLE

BUREAU A LOUER

Bureau à louer à Verdun, grand appartement pour un bureau d'affaires situé aux coins principaux des rues av. de l'Eglise et Wellington (par exemple un bureau de comptabilité ou de collections générales). Cette location loge déjà un médecin, un dentiste, un notaire, un agent d'assurance et un agent d'immobilier. Possession immédiate si désirée. Appelez à YO. 8461.

Funérailles de M. A. Thériault

Mercredi, le 17 mai 1950, en la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Estevan, avaient lieu les funérailles de M. Azarie Thériault, père du R. P. Diomède Thériault, s.m.m., curé de la paroisse St-Joseph de Montréal.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Edmond Ducharme, s.m.m., assisté du R. P. Charles Dufresne, s.m.m., et Joseph Lassonde, s.m.m., comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par le fils du défunt et par le R. P. Clément Séguin. La chorale des scolastiques montfortains, sous l'habile direction du Père D. Huot, fit les frais du chant. Dans le chœur, on remarquait les RR. PP. Ernest Hadd, supérieur du scolasticat, Olivier LaJoie, de Dorval, Joseph Thibault, René Hotte, Charles Lajoie, Wilfrid Racine, H. Séguin, Claude D'A-mour, M. Barque, J. Bonin, Henri M. Guindon, supérieur du juniorat de Papineauville, ainsi que l'abbé Calixte Landry, curé de la paroisse Christ-Roi d'Ottawa.

Dans la nef, on remarquait les filles du défunt, les RR. Soeurs Marie-Emilia et Marie-Diomedée, des Soeurs de la Providence de Montréal, et Mlle Eva, Germaine et Marie Thériault; M. et Mme David Langelier, beau-frère et belle-soeur du défunt, M. et Mme P.-A. Thériault, neveux, M. Euclide Thériault, cousin, M. et Mme Arthur Godbout, cousins, M. Pierre Godbout, petit neveu.

Voyages en Gaspésie

M. A. A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce que des voyages par rail et route autour de la péninsule de Gaspé seront encore organisés cette année avec concert avec les Gaspésiens. Les voyages de Mont-Joli à la pointe de Mont-Joli tous les jours durant les mois de juillet et août et les 22, 26 et 30 juin, les 1er, 5, 9, 13 et 17 septembre.

Chaque voyage comprend le transport par l'Océan Limité ou le Scotian du Canadien National jusqu'à Mont-Joli d'où les voyageurs sont transférés dans des automobiles modernes pour une excursion de quatre jours en Gaspésie. Les voyageurs visiteront en cours de route les villages de pêcheurs qui rappellent la Bretagne, le célèbre Rocher Percé et le sanctuaire d'ol-seaux de l'île Bonaventure.

Petites Annonces

EDUCATION

ETUDE PACELLI — Cours spéciaux durant les vacances. Français, analyse et mathématiques. Classes de 5e, 6e et 7e années. Aucun droit, ni leçon. Marie-Emma Hébert, 4378 Ch.-Colomb.

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — Belair 3361 430-454 Notre-Dame est

(Communiqués priés jusqu'à 10 h. au soir pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot, minimum 40c.
Annonces semi-hebdomadaires (caractères de différentes grosseurs ou indécidables). Tarif spécial sur demande (variant de 5c à 10c la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.
Naissances, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 2 cents le mot, minimum 30 cents.
Fiançailles, fiançailles, mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
C.H.L.P.
PL. 1786-1787
12 h. 23
12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
VANDELAC, s. — ALEX. GONN
120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

120 est, rue RACHEL, Montréal — BE.

"L'Eglise réprobat le culte envers l'Etat, qui détruit la dignité de l'individu"

(Mgr P.-E. LEGER)

Allocution de Son Excellence à la clôture du congrès de l'Association
des éducateurs — Conférence du trésorier provincial, l'hon. Onésime
Gagnon, sur l'autonomie, condition au maintien de notre tradition
de culture française — Mgr A.-M. Parent réélu
président de l'A.C.E.L.F.

"L'Eglise est au-dessus des races
et des nationalités étroites qui vou-
draient tout niveler et tout uni-
former. Aussi a-t-elle condamné
en ces derniers temps la religion
du sang fondée sur la notion bio-
logique de la race, comme elle ré-
probat aujourd'hui le culte ad-
ministratif envers l'Etat, qui réduit
l'individu à n'être plus qu'un sim-
ple rouage dans la machine socia-
le, détruisant au même instant la
dignité humaine qui repose sur le
libre exercice des facultés supé-
rieures de l'intelligence et du
cœur."

Ainsi s'exprimait Son Excellence
Mgr Paul-Emile Léger, dans une
première allocution publique pro-
noncée samedi soir à l'hôtel Ritz-
Carlton. Il parlait au banquet of-
fert par la Commission des écoles
catholiques de Montréal aux mem-
bres de l'Association des Éduca-
teurs de langue française. Le ban-
quet marquait l'issue des trois
jours de rencontres qui ont réuni
tous les éducateurs du Canada.

S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger

"Parce que l'Eglise enseigne à
l'homme en quoi réside sa dignité,
de poursuivre Mgr Léger, et qu'elle
défend les valeurs spirituelles tou-
jours menacées par les forces ma-
térielles, l'Eglise est la gardienne
et la mère des civilisations et des
peuples."

Mgr Léger montre ensuite com-
ment l'Eglise a assumé cette fonc-
tion de gardienne et de dispensa-
trice des valeurs spirituelles. Au-
jourd'hui, et dans le monde entier,
des hommes apprennent à penser
avec plus de vigueur, si le droit
repose sur des règles immuables,
si l'expression de nos pensées re-
vêt une forme élégante, c'est par-
ce que durant des siècles, l'Eglise
a encouragé des moines à transcri-
re la logique d'Aristote, les codes
de loi de Justinien, les discours de
Cicéron."

Après avoir tracé les courants
principaux de la civilisation avant
le christianisme, Mgr Léger rap-
pelle que la seule condition pour
qu'une culture garde sa vigueur
et sa valeur, c'est qu'elle reçoive
ses lumières de l'Esprit. Les édu-
cateurs, souligne Son Excellence,
doivent reconnaître dans leur en-
seignement cette primauté de l'es-
prit sur la technique. Dans l'éla-
boration de nos programmes sco-
laire, comme dans l'organisation de
nos cadres d'enseignement, nous
risquons de subir l'influence de
ce que Pie XII a appelé la fasci-
nation de la technique, et de tout
concevoir en fonction d'un rende-
ment pragmatique, négligeant de
former des hommes pour produire
des techniciens."

Et l'orateur de conclure que si
nous sommes devenus un peuple
"noble et grand", selon l'expres-
sion du Saint-Père, c'est grâce
au dévouement de nos éducateurs
qui, de l'école du rang à la grande
université ont voulu façonner des
cœurs pour l'idéal que propose
l'Eglise."

L'hon. Onésime Gagnon

"Pour nous représentants de
l'Etat, notre meilleure contribution
à la survie de la culture fran-
çaise demeure le maintien de l'au-
tonomie provinciale, en matière
d'éducation, et la continuation
dans la mesure du possible de l'aide
financière que nos gouvernements
heureux d'apporter aux institutions
dispensatrices de l'éducation, de
l'enseignement et par le fait même
de la culture."

"Le gouvernement actuel a don-
né des preuves suffisantes de l'in-
térêt qu'il porte à l'éducation et à
toute société qui travaille à l'épa-
nouissement de la culture fran-
çaise. Il a surtout depuis longtemps
démonstré que le thème: la culture
française, richesse canadienne, il
le défendrait avec vigilance."

Le conférencier invite à ensuite
insister sur la lutte constitution-
nelle que suppose cette conviction.
"C'est chez nous que doivent
naître et se perpétuer toutes les
initiatives destinées à maintenir et
à augmenter notre héritage fran-
çais. Mais si nous voulons main-
tenir intacte notre culture, nous de-
vons revendiquer les droits qui re-
connaissent cette autonomie. Le
Québec doit pouvoir décider seul
en matière d'éducation, et seul
percevoir et distribuer les fonds
nécessaires pour exercer cette au-
tonomie. Abandonner ce pouvoir
au gouvernement central sous pré-
texte de recevoir ensuite des sub-
ventions, c'est remettre entre les
mains des centralisateurs les des-
tinées de notre culture et de notre
éducation françaises."

La LIBRAIRIE D'ACTION NATIONALE

422 est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Ouvres

d'ESDRAS MINVILLE

Invitation à l'Étude \$1.00 l'ex.
L'Homme d'Affaires \$1.00 "
Le Citoyen canadien-français. (En 2 tomes) \$1.00 "

ETUDES SUR NOTRE MILIEU

Collection dirigée par

ESDRAS MINVILLE

Montréal Economique \$1.50 "
L'Agriculture \$1.50 "
Pêche et Chasse \$2.50 "
Le Forêt \$1.50 "
Notre Milieu \$2.00 "

CETTE HISTOIRE DE FRIPON

Comme le "Devoir" l'annonçait
brèvement samedi dernier, l'hono-
rable juge A. T. Smith a condamné
le directeur de notre journal, M.
Gérard Filion, à payer deux cents
dollars de dommages à l'honorable
sénéateur T.-D. Bouchard.

Comme nos lecteurs se le rappel-
lent sans doute, M. Filion avait
publié dans le "Devoir" du 8 no-
vembre 1947 un article intitulé
"Le moindre mal" dans lequel se
trouvait la phrase suivante: "Il (le
"Devoir") continuera d'appeler un
chat un chat et Bouchard un
fripon".

Se croyant visé par un tel pro-
pos, le sénateur Bouchard intenta
une action de \$10,000 au directeur
de notre journal. La cause fut en-
tendue au mérito il y a trois se-
maines environ et vendredi der-
nier, le juge Smith condamnait le
défendeur à payer \$200 de dom-
mages au sénateur de St-Hyacinthe.

La preuve du demandeur était
on ne peut plus concluante. Le
sénéateur Bouchard avait lui-même
s'entre-visé par un tel propos.
De plus, il fit comparaître devant
le tribunal trois de ses employés,
amis et disciples. Les trois déclé-
rèrent sous serment qu'en lisant
la phrase incriminée, ils avaient
immédiatement pensé au sénateur
Bouchard. L'un d'eux déclara même
en contre-interrogatoire qu'il
ne lui était même pas venu à l'idée
de penser à un autre Bouchard.

Devant une preuve aussi évi-
dente, le juge Smith n'avait pas le
choix. Il devait nécessairement
condamner le défendeur à payer
des dommages. C'est ce qu'il fit en
estimant que le sénateur T.-D. Bou-
chard avait été endommagé pour
\$200.

Trois autres vols
à main armée, en
fin de semaine

Les autorités de la Sûreté mu-
nicipale rapportent trois nouveaux
vols à main armée commis en fin
de semaine contre des établisse-
ments commerciaux. Dans les trois
cas, les attentats ont été perpétrés
par des bandits solitaires.

Peu avant midi, hier, le proprié-
taire de la pharmacie Lanouette,
située à 5000 boulevard Saint-
Laurent, a dû remettre à un malan-
drin la somme de \$75.

Au cours de l'après-midi de sa-
medî, M. Auguste Rochon, gérant
de la mercerie Girard, à 1037 est,
rue Mont-Royal, s'est vu enlever
la somme de \$150 en billets de banque.

Le messageur de l'Épicerie du
Parc, située à 1397, rue du Parc
Lafontaine, le jeune Gilles Lozeau,
a été soulagé par un malfaiteur
de la somme de \$20 alors qu'il
allait ramener une enquête.

La Sûreté fait enquête.

\$249,000 pour
améliorations locales

Des crédits, au montant total de
\$249,000, seront prochainement
consacrés à la construction d'é-
gouts, de trottoirs et de pavages
en divers quartiers de la ville.

Une dépense de \$23,350 sera
affectée à l'achat et à la pose de
tuyaux à l'eau dans quelques sec-
teurs des rues suivantes: Berri,
Fletcher, Papineau, Prieur et Wi-
ssemann.

Le conseil municipal, réuni en
séance spéciale, a voté ces mon-
tants ce matin, à la recommanda-
tion du Comité exécutif.

Les funérailles du
curé Hervé Robert
auront lieu demain

M. l'abbé Hervé Robert, curé de
Notre-Dame des Victoires, est dé-
cédé subitement, à l'âge de 58 ans
et 10 mois. Il laisse pour pleurer
sa perte, ses frères et sœurs: Emi-
le, de Mackayville; Germaine
(Mme Joseph Toussaint, de Water-
loo) Lucienne (Mme Edward Jar-
rold, de Waterloo); le Dr Louis Phi-
lippe de Montréal; Marie-Thérèse,
de Waterloo; René, du C.N.R. de
Montréal; Jean-Paul, pharmacien
de Waterloo; et Simonne, de Wa-
terloo aussi; ses beaux-frères, Jo-
seph Toussaint, marchand de Wa-
terloo, et Edward Jarrold, surin-
tendant à la Dominion Bridge; ses
belles-sœurs: Mme Emile Robert,
(Hélène Bourdage), Mme René Ro-
bert (Anita Bernard), et Mme Jean-
Paul Robert (Cécile Tétrault); ain-
si que plusieurs neveux et nièces:
Edouard-Charles Contant de la
"Fast-Type Co."; Marc Contant,
de la "Royal Printing"; Marie-Pau-
line, Gabrielle, et Robert Contant de
Sorel; François, Alain et Monique
Jarrold, de Lachine; Bernard, Jac-
ques, André et François Robert, de
Waterloo.

Il était le fils de Napoléon Ro-
bert, ex-chef de police de Lachine,
et de Louise Daoust, tous deux dé-
cédés de quelques années. M.
Hervé Robert avait aussi fait ses
études au Collège de Montréal, où
il a enseigné après son ordination
pendant plusieurs années. Il avait
été ensuite vicaire à St-Jacques,
assistant principal à l'École Nor-
male Jacques-Cartier, puis profes-
seur d'Apologétique à la Commis-
sion Scolaire; chapelain de l'Hôpi-
tal Notre-Dame de Lourdes; curé
à St-Jeanne de Chantal de Strath-
more, et enfin à Notre-Dame-des-
Victoires; directeur des "Grèves"
jusqu'à la fin, il laisse partout où
il a passé, le souvenir d'un prêtre
du Bon Dieu, très dévoué, et extrê-
mement charitable à toutes les mi-
sères.

Ses funérailles auront lieu mar-
di, à 9 h., à Notre-Dame-des-Vic-
toires, suivies d'un libre chanté à
11 h., à Lachine. Inhumation au
cimetière du même endroit.

Les fidèles
du chanoine Groulx...

Les fidèles du chanoine
Groulx ne se priveront pas de
retenir un exemplaire de son
"Histoire du Canada Français"
(1), édition spéciale: couverture
et papier Byronic, numérotée et
autographiée par l'auteur. Pour
celui qui a suivi la carrière de
l'historien, cela constitue un ma-
gnifique souvenir.

Le livre, divisé en vingt-deux
cours/chapitres, contient trois
cartes originales. L'édition spé-
ciale se vend \$3.50 l'exemplaire,
l'édition courante, \$2.00.

C'est une édition de l'"Action
Nationale", 422 est, rue Notre-
Dame, Montréal. Téléphone:
MARquette 2837.

Lui survivent également deux
frères: Mme Roland Pellerin (Eva
Payer), Mme Paul-Hubert Pellerin
(Marie Sanregret); un gen-
dre: Me Armand Pagé, avocat;
une belle-sœur, Mme Henri Cou-
lombe; un neveu, M. Antoine
Pellerin, instituteur, et six nièces:
Mère Céline du Carmel, des SS.
de Ste-Anne; Yvette Beaugrand,
Ghislaine Coulombe, Marie-Jeanne,
Antoinette et Thérèse Pellerin.

La dépouille mortelle repose à
1800, boul. Pie IX.

Les funérailles auront lieu mar-
di, à 9 h., en l'église Très Saint-
Nom de Jésus, à Maisonneuve.



Le plus grand paquebot de la flotte du Pacifique
Canadien sur l'Atlantique, l'Empress of Scotland,
est représenté ci-dessus alors qu'il passait récem-
ment à Pointe-à-Père, 120 heures et 36 minutes
seulement après avoir quitté Greenock, en Ecosse,
accomplissant ainsi un nouveau record de traversée
entre ces deux points. C'était le premier voyage de
ce navire en service commercial depuis la guerre,
après les longs travaux de réparation et de déca-
ration qui l'ont pratiquement remis à neuf. Le
superbe paquebot portait à son bord, à l'occasion
de cette première traversée, la fameuse équipe de
football britannique "All England" (en bas, à gau-

che), formée des plus grandes étoiles de ce sport
qui compte l'Angleterre. En bas, à droite, le com-
mandant du Scotland, le capitaine E. A. Shergold,
à qui revient l'honneur de cette traversée record.
Ce paquebot, connu avant la guerre sous le nom
d'Empress of Japan, était le plus grand et le plus
rapide en service sur le Pacifique. Dès le début de
la dernière guerre, l'Empress of Scotland avait été
affecté au transport des troupes. Au cours d'une
période de huit ans et demi, il parcourut plus de
712,000 milles sur tous les océans du monde, soit
plus que tout autre navire notifié par l'Armada
pour des fins militaires.

Le sénateur Léon-Mercier Gouin souhaite que notre pays soit représenté au Vatican

Brillantes manifestations hier au Parc La Fontaine en l'honneur
des encycliques sociales — Seule l'organisation corporative
permettra la paix et la collaboration entre patrons et ouvriers
— Le sens social n'est pas de la philanthropie, mais le véritable
amour de Dieu, s'épanchant sur le prochain

La manifestation annuelle orga-
nisée par l'Institut Social Popu-
laire en l'honneur des encycliques
sociales, s'est déroulée hier après-
midi au Parc La Fontaine en pré-
sence de milliers de personnes,
sous la présidence du R.P. Joseph-
P. Archambault, directeur de l'Ins-
titut.

Les orateurs ont été maintes
fois applaudis, surtout lorsque le
sénateur Léon-Mercier Gouin fit la
déclaration suivante: "Souverain
spirituel, nous reconnaissons le
Pape comme tel, mais la commu-
nauté des nations depuis un temps
immémorial admet que la souve-
raineté du Saint-Siège. Sans dis-
cussion dans le monde internatio-
nal, on reconnaît cette personna-
lité juridique du Vatican. Puisse le
Canada dans un avenir rapproché
se conformer sur ce point à la
tradition diplomatique pratique-
ment unanime des autres Etats et
nouer enfin des relations diploma-
tiques avec le Saint-Siège". Le
maire Houde reprit cette déclara-
tion pour la faire sienne et remar-
qua que des hommes publics de
différents partis, comme le séna-
teur Gouin et lui-même, pouvaient
différer d'opinion sur des ques-
tions politiques, mais qu'ils s'en-
tendaient parfaitement sur notre
représentation auprès du Vatican
et sur la doctrine sociale de
l'Eglise.

Le discours du sénateur Gouin,
le premier à prendre la parole, fut
un vibrant hommage à la Papauté.
Il signala particulièrement le rôle
tenu par Léon XIII et Pie XI à
l'égard de la question sociale et
le devoir des catholiques d'accep-
ter leurs directives.

Les fidèles du chanoine Groulx...

Les fidèles du chanoine
Groulx ne se priveront pas de
retenir un exemplaire de son
"Histoire du Canada Français"
(1), édition spéciale: couverture
et papier Byronic, numérotée et
autographiée par l'auteur. Pour
celui qui a suivi la carrière de
l'historien, cela constitue un ma-
gnifique souvenir.

Le livre, divisé en vingt-deux
cours/chapitres, contient trois
cartes originales. L'édition spé-
ciale se vend \$3.50 l'exemplaire,
l'édition courante, \$2.00.

C'est une édition de l'"Action
Nationale", 422 est, rue Notre-
Dame, Montréal. Téléphone:
MARquette 2837.

C'est une affaire de protection

...mais un grand nombre en font une affaire
de patronage... de charité déguisée...

L'assurance incendie est une nécessité économique.
Les hommes d'affaires le reconnaissent. Ce que la plupart
ignorent, c'est le rôle que l'agent doit remplir. Il doit possé-
der les qualifications nécessaires pour conseiller son client,
rédiger les contrats appropriés à ses besoins et obtenir un
règlement de perte honnête et rapide. L'assurance doit
être avant tout une PROTECTION pour l'assuré.

CONSULTATIONS GRATUITES

Nos experts diplômés de l'Insurance Institute of Montreal
feront pour vous un examen consciencieux et honnête de
votre portefeuille d'assurance et vous donneront un rapport
écrit de leur étude sur demande. Ecrivez ou téléphonez à

Geo. TANGUAY & FILS Ltée

COURTIERS D'ASSURANCE

Téléphone: FR. 1166*

4489, avenue Papineau Montréal

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL

Ca. 5731

LUNDI, 22 MAI 1950

Le Canada ne deviendra pas un satellite des États-Unis

En marge des discours de M. Lester Pearson à Londres

Notre ministre des affaires extérieures, M. Lester Pearson, a prononcé mardi dernier à Londres un discours d'un très vif intérêt. Il a discuté avec franchise et dignité des relations du Canada avec la Grande-Bretagne et les États-Unis.

Sur le plan économique, avec tout le tact que l'on peut attendre d'un diplomate de carrière, il a signifié un avertissement à la Grande-Bretagne. Les Canadiens espèrent, dit-il, de ne jamais se trouver dans la situation d'avoir à choisir entre le marché du Royaume-Uni et celui des États-Unis. Ils se seraient sûrement très malheureux si, après avoir longtemps financé par leurs crédits leur commerce d'outre-Atlantique, ils devaient perdre ce commerce sans qu'il y eût de leur faute et se voir contraints de compter de plus en plus sur leurs échanges avec les États-Unis comme fondement de la puissance et de l'expansion économiques du Canada.

Sur le plan politique, il a fait une déclaration qui mérite de retenir l'attention encore davantage. Il ne faudrait pas, dit-il, considérer le Canada comme une ancienne colonie qui franchit rapidement une étape transitoire comme dominion avant de devenir un satellite des États-Unis. L'avenir du Canada, qui est aussi prometteur que celui de n'importe quel pays au monde, comporte sans doute une collaboration étroite avec les États-Unis, mais non son adoption par les États-Unis.

Cette déclaration de M. Pearson visait sans doute à rassurer ses auditeurs anglais qui s'inquiétaient de voir le Canada s'éloigner de la Grande-Bretagne pour se rapprocher des États-Unis, à donner quelque satisfaction au sentiment de la solidarité britannique. Il y a cependant tout lieu de croire qu'elle s'inspirait tout autant d'un sentiment de fierté nationale et qu'elle reflétait la politique actuelle du gouvernement canadien et l'opinion moyenne du Parlement canadien.

Le discours de M. Pearson paraît avoir produit son effet à Londres. Le *Time* consacrait dès le lendemain un article extrêmement élogieux à M. Pearson et au Canada. Le ministre canadien, disait entre autres choses le grand journal londonien, n'a pas à craindre de voir les Anglais s'imaginer que le Canada est en train de devenir un satellite des États-Unis. Le temps est bien révolu où les Anglais pouvaient croire le Canada susceptible de devenir le satellite de qui que ce soit. Avec les ressources naturelles énormes qu'il lui reste à mettre en valeur, il y a bien des gens qui tiennent pour inévitable que le Canada devienne désormais le royaume le plus puissant du Commonwealth britannique.

On notera que le *Time* emploie le mot "royaume" (realm) et non le mot "dominion". Devant le péril imminent d'une dislocation de leur empire en pleine évolution, les Anglais témoignent beaucoup d'égards à tous leurs associés qui affirment de la maturité politique et de l'indépendance. Dans la mesure où ils se dépouillent des derniers lambeaux de colonialisme et qu'ils prennent position avec dignité, les Canadiens peuvent compter que l'on aura pour eux des égards comme pour les Indiens et les autres. M.

Pearson a tenu un langage que l'on ne trouvait pas assez souvent sur les lèvres de nos hommes politiques à venir jusqu'à la fin de la dernière guerre.

En dépit des paroles rassurantes de M. Pearson et des commentaires élogieux du *Time*, il est peu probable que le Canada devienne un royaume ou même qu'il demeure indéfiniment dans le cadre du Commonwealth britannique. Il est beaucoup plus probable qu'il devienne graduellement une république nord-américaine conformément aux lois de la géographie et de l'histoire.

Que M. Pearson ait voulu laisser entendre à ses auditeurs que le Canada ne se détachait pas du Commonwealth quand il a dit qu'il ne deviendrait pas un satellite des États-Unis, cela n'a guère d'importance. Le Canada est pays d'Amérique et ne saurait demeurer indéfiniment rattaché à un pays d'Europe. Les hommes politiques, ceux d'Ontario comme ceux de Londres, peuvent retarder ou accélérer, par leur habileté ou leur maladresse, la rupture: ils ne sauraient l'empêcher.

C'est en la prenant dans son sens littéral que la déclaration de M. Pearson revêt une grande importance: il ne faut pas que le Canada devienne satellite des États-Unis. Il ne servirait à rien de rompre les liens britanniques pour nous forger de nouvelles chaînes qui nous attacheraient à la grande république voisine.

C'est cependant une éventualité que l'on pouvait craindre au lendemain de la guerre. L'affaiblissement et l'appauvrissement de l'Angleterre étaient bien de nature à décourager l'impérialisme qui avait survécu jusqu'à la chute du Canada anglais et qui avait même connu une recrudescence pendant la guerre. Le danger, c'était de voir cet impérialisme se transformer du jour au lendemain en annexionisme. Le colonialisme qui avait habité nos dirigeants à prendre leurs directives ailleurs pouvait les incliner à se jeter dans les bras des États-Unis devant l'impuissance de la Grande-Bretagne. Et la solidarité anglo-saxonne pouvait favoriser le sentiment annexionniste parmi le groupe anglais qui détenait les postes de commande au Canada.

Il semble que le Canada doive franchir heureusement cette étape difficile. Pour peu que les événements ne viennent pas nous bousculer, il semble que la transition s'opère assez heureusement. Le sentiment canadien, qui paraissait bien faible et imprécis aux derniers jours de la guerre, s'est singulièrement raffermi depuis quelques années. L'atmosphère du Parlement canadien se transforme de jour en jour. La fierté canadienne s'exprime de plus en plus vigoureusement. Si l'impérialisme met du temps à mourir, l'annexionisme, même déguisé, ne paraît pas gagner de terrain.

En proclamant que le Canada ne deviendra pas le satellite des États-Unis, M. Pearson paraît avoir exprimé le sentiment de tous ses collègues du cabinet et du Parlement, et aussi, il faut l'espérer, la volonté d'indépendance de l'immense majorité des Canadiens.

Pierre VIGÉANT

L'Angleterre les armes à la main, tel l'ancien condamné à mort de Valera, proclamant qu'il n'existe plus entre leur pays et l'Angleterre qu'un facteur de désaccord essentiel, le maintien de l'arbitraire division imposée à leur pays par l'Angleterre.

Irlandais comme Indiens seraient bien disposés à faire, en quelque sorte, pour l'action pratique tout au moins, table rase du passé. Ils n'auraient pourtant pas à remonter très loin dans ce passé pour y trouver des pages douloureuses.

L'actuel premier ministre de la République des Indes a passé dans les prisons anglaises une partie de sa vie. Il en a été de même de celui qu'on appelle là-bas le Père de la Nation, le Mahatma Gandhi. Plus loin, il y a du sang.

L'actuel président de la République irlandaise, M. O'Kelly, a pris part à la prise d'armes de 1916. Le ministre des Affaires étrangères, M. Sean McBride, est le fils de l'un des morts de 1916. L'ancien premier ministre de Valera est le dernier survivant des chefs militaires de la bataille de Dublin. Ses principaux compagnons d'armes ont été fusillés, lui-même n'a échappé que par un concours de circonstances extraordinaires au peloton d'exécution.

De Valera n'a certes point oublié ses camarades de combat, chaque année il leur rend un solennel hommage. Mais dès le lendemain presque de leur mort tragique, pendant que McSwiney, le maire de Cork, achevait dans une prison anglaise sa longue agonie, il déclarait (nous l'avons entendu de nos oreilles) que, seule, la volonté de domination de l'Angleterre s'opposait à l'amitié anglo-irlandaise, que cette volonté de domination disparaissait, les deux pays deviendraient amis, qu'ainsi la volonté la Providence qui les avait faits voisins et, en quelque sorte, complémentaires.

Chez nous

Les souvenirs douloureux sont chez nous plus anciens. Les échecs et les rencontres sanglantes datent de plus d'un siècle et, depuis ce temps, aucun des nôtres n'a été, comme disait Nehrou, l'hôte de Sa Majesté en ses prisons.

C'est à peine si l'on paraît même se souvenir de ces conflits tragiques; mais il semble certain, si l'on s'arrête un moment à y réfléchir, que les dernières causes de difficulté, que toute probabilité de heurts graves disparaîtraient si le pays était formellement indépendant, sous la seule forme — la république, — qui rendrait cette indépendance vraiment effective.

Voici trente ans et plus que M. Bourassa, le plus ferme, le plus tenace adversaire de la politique impérialiste anglaise, déclarait à Montréal même que le Canada indépendant n'aurait pas en Europe de meilleure alliée que l'Angleterre.

Tant que subsistera l'état de choses actuel, tant qu'à Rideau Hall siègera un gouverneur d'origine britannique, dont l'on pourra redouter que l'influence s'exerce au profit des intérêts britanniques, tant que l'on pourra craindre que certaines campagnes politiques soient menées ici au bénéfice d'abord de l'Angleterre, et que l'on veuille, dans la pratique, faire de notre pays, un simple satellite de la Grande-Bretagne, il risque toujours d'y avoir entre l'Angleterre et nous heurts et tiraillements. D'autant que, dans les circonstances actuelles, les Anglais sont naturellement portés à attendre de nous une politique qui concorde absolument avec leur sentiment propre et à considérer comme une déplorable déviation toute autre attitude.

Les liens formellement coupés et l'Angleterre prenant franchise ment son parti de cette rupture, ces risques disparaîtront. Le Canada en viendra forcément à faire une politique qui s'inspirera d'abord de ses intérêts, de sa position géographique, etc. Si cette politique s'accorde avec les intérêts de l'Angleterre, tant mieux; mais ce ne sera pas là son objectif propre.

Qui, du reste, s'imaginerait que l'association anglo-canadienne, sous une forme quelconque, pourra indéfiniment subsister? Il y a tout de même telle chose que les nécessités de la géographie.

C'est dans l'intérêt de l'Angleterre, aussi bien que dans le nôtre, que nous souhaitons l'établissement, aussi rapide que possible, de la République du Canada.

L'autre côté de la médaille

Un religieux montréalais de nos amis nous écrivait récemment (c'était le 9 mai):

Je viens de lire les dernières lignes de votre bloc-note de ce soir. Elles m'incitent à vous écrire tout de suite quelque chose qui m'ôte dans ma tête chaque fois que je lis vos remarques sur le français dans les services fédéraux de Montréal. J'ai pris l'habitude de protester chaque fois que j'ai à me plaindre sur ce point. M. ... (dans la suite de ce texte, nous croyons opportun

de supprimer certains noms propres, mais ceux-ci sont inscrits en blanc et en noir dans la lettre de notre correspondant, pareillement signée et datée), certain jour, a même cru bon d'écrire à mon supérieur à ce sujet. — Evidemment, mon supérieur a abondé dans mon sens.

Le monsieur qui s'imaginait pouvoir de la sorte, et par autorité officielle, faire imposer silence à un religieux qui usait simplement de ses droits élémentaires de citoyen, porte un nom anglais. Cela explique peut-être qu'étranger à notre milieu, il ait pu faire un pareil et aussi stupide rêve.

Mais la fin de l'histoire est plus singulière encore et peut-être plus édifiante, — malédiction, faudrait-il plutôt écrire.

Or, à la suite de trois de ces protestations, continue notre correspondant, j'ai eu la surprise de constater que les responsables étaient de mes compatriotes de langue française.

Un chef de service de l'édifice des douanes est même allé jusqu'à m'envoyer une lettre, me disant que puisque je savais l'anglais, j'aurais bien pu me servir de cette langue. Ce chef de service s'appelle... (Le nom français, très français, est ici inscrit en grosses capitales: notre correspondant n'a pas voulu qu'il pût y avoir la moindre possibilité d'erreur sur l'identité de ce fonctionnaire plus que zélé, qui paraissait trouver très simple d'agir de la sorte, dans notre bonne ville de Montréal, envers l'un de ses compatriotes de langue française.

Mais le haut fonctionnaire avait, comme l'on dit, mal choisi son homme. Celui-ci n'était point de ceux qui se laissent, sans mot dire, manger la laine sur le dos ou qui acceptent sans se rebiffer les crachats. Il en appela, et c'était cette fois juste et convenable, à l'autorité supérieure.

J'ai envoyé, nous écrit-il, sa lettre (du chef de service) à l'honorable M. Cunniff, qui m'a offert des excuses et, après enquête, a déposé l'employé qui m'avait dit poliment: "Go to hell!"

Ceci complète l'histoire. Après l'absurde insolence des fonctionnaires, nous avons, grâce à l'énergie du citoyen qui entend aller jusqu'au bout de son droit, la juste et sage intervention du ministre de langue anglaise, qui remet les choses à leur place.

Notre correspondant nous a donné un bel exemple; il a prouvé que de tels exemples ne restent pas inutiles.

Pourquoi faut-il hélas! — et c'est l'autre côté de la médaille — qu'il y ait encore des nôtres qui, par apathie ou ignorance, par faux calcul aussi, se fassent ainsi les complices des influences, quand ce n'est point des manœuvres expressément anglicisatrices?

A développer

Les membres de l'amicale des anciens élèves du collège de Longueuil, où le Frère Marie-Victorin a passé tant d'années, viennent d'apporter formellement leur appui au mouvement qui tend à faire donner à la route qui, sur la rive sud, reliera les deux ponts de Montréal et de Québec, le nom de l'illustre savant.

C'est un mouvement à développer.

O. H.

Mobilisation générale en Albanie

Les hommes de 18 à 65 ans ont été mobilisés en Albanie. De nombreux propagandistes parcourent le pays et essayent de convaincre la population que les Anglo-Américains voudraient s'emparer de l'Albanie. Ils engagent les citoyens à faire leur devoir en se présentant aux casernes. Ils ajoutent que l'U.R.S.S. ayant envoyé de nouvelles armes, les mobilisés doivent au plus tôt se familiariser avec leur matériel. En cas de conflit armé avec les Occidentaux, même les femmes, disent-ils, devront combattre. Le mécontentement est général en Albanie et ces nouvelles mesures ne font qu'augmenter l'esprit de révolte. Le peuple espère, en effet, que l'heure de la délivrance serait proche. Par ordre du gouvernement, le couvre-feu a été décrété, du crépuscule à l'aube, dans toutes les localités de l'Albanie centrale et septentrionale. Les forces de police ont l'ordre de faire feu sur quiconque se trouve, durant les heures nocturnes, dans les rues des villes, sur les routes, sur les sentiers de la campagne et de la montagne. Ces mesures exceptionnelles s'expliquent par la recrudescence de l'activité des partisans anticomunistes et l'augmentation du nombre des actes de sabotage. (S.P.C.)

Un Malgache sur cinq est catholique

La religion catholique fut introduite à Madagascar, en 1600, par les Pères Jésuites, premiers pionniers de la foi qui s'installèrent dans le sud-est de la grande île. Aujourd'hui, Madagascar compte trois préfectures apostoliques et huit vicariats catholiques. Les missionnaires sont au nombre de 370 appartenant aux Pères du Saint-Esprit, aux Capucins d'Alsace, aux Jésuites de la province de Toulouse et de la province de Champagne, aux Trinitaires, aux Pères de la Salette, aux Montfortains et aux Lazaristes. Les catholiques sont près de 700.000 sur une population globale de 3.500.000 habitants. (I.S.P.)

La France doit rentrer dans la justice

par le pasteur Marc Boegner

Ce titre appellerait un long commentaire. Je souhaite que les lecteurs de cette brève chronique l'entendent comme un appel.

Par vocation, prêtres et pasteurs vivent presque constamment au contact de l'injustice. Qu'on n'en veuille pas à l'un d'entre eux, après tant de démarches faites et tant d'assurances reçues, de se souvenir qu'il y a plus de cinq ans, à cette même place, il s'élevait déjà contre un silence impossible, et de se sentir obligé de le rompre une fois de plus aujourd'hui!

La France est sortie des voies de la justice: voilà le mal auquel il faut mettre fin sans retard et de peur que, se répandant comme une gangrène, il ne finisse par empoisonner toute la vie nationale. L'opinion publique doit le savoir. Plus tard, le lui ont dit: chacun de nous, en leur faisant écho, les aidera à être entendus d'un plus grand nombre.

Des peines, hors de toute proportion avec les fautes commises, ont été infligées à des jeunes gens et à des jeunes filles dont l'âge, au moment où ils se sont laissés entraîner à de graves erreurs de pensée et d'action, devait, aujourd'hui tout au moins, leur valoir d'être

rendus à une existence normale. Les décrets-lois d'août 1947 et de décembre 1948 instituant la grâce amnistiant n'ont pas eu les effets qu'on escomptait. De grands espoirs ont été suivis de cruelles déceptions.

Plus de 8.000 politiques vivent encore dans nos établissements pénitentiaires, dont plusieurs ne sont organisés qu'en vue de courts séjours, et où les conditions d'hygiène sont souvent insuffisantes. L'incarcération d'un grand nombre est devenue à un point qu'on ne peut exprimer. Un garde des Sceaux disait naguère devant moi: "Nous souffrons du surpeuplement des locaux, de l'extrême difficulté du ravitaillement, de la pénurie de vêtements et de linge. Il n'y a qu'un seul remède: rendre à la liberté le plus grand nombre de condamnés politiques." Alors qu'attend-on?

Je n'oublie pas que plusieurs ministres de la Justice ont été très larges dans l'octroi de libérations conditionnelles, rendues possibles par des commutations de peine que le Chef de l'Etat accorde dans la haute conscience de ses responsabilités. Pourquoi en est-il autrement?

Qu'on juge plus encore des conséquences que entraînent les discours prononcés l'un après l'autre à Alger! La voix la plus autorisée annonce que l'heure de la clémence ne tardera pas à sonner, sauf, bien entendu, pour les véritables criminels. Elle pénètre partout, soulève d'une nouvelle espérance quelques milliers de Français et de Françaises qui, depuis quatre ans et plus, expient durement leurs fautes. Plus encore elle ranime le courage de milliers de familles: le mari, le père, l'enfant sera bientôt de retour! Hélas! l'espérance a fait place au désespoir. Il faut avoir reçu, semaine après semaine, les visites des femmes et des mères criant leur détresse et leur révolte pour mesurer la profondeur du mal fait à tant de foyers.

Le gouvernement de la France se rend-il compte de la responsabilité qu'il a assumée en ne donnant pas au discours d'Alger les suites nécessaires, indispensables, qu'il comportait?

La France doit rentrer dans les voies de la justice. Nous le demandons pour qu'elle retrouve, dans la paix intérieure restaurée, son rayonnement spirituel. Et, parce que nous sommes chrétiens, nous croyons qu'il y a dans la vie d'un grand peuple des heures où la plus haute justice s'accomplit dans le pardon.

Pasteur Marc BOEGNER, de l'Institut (Le Figaro, 3-4-50)

LETTRES AU DEVOIR

CIMETIERE CANADIEN EN FRANCE

Je rentre de France où j'ai visité le cimetière canadien à Bénus-sur-Mer, en Normandie.

Toutes les indications qui y conduisent sont exclusivement en langue anglaise. Sur les pierres tombales, toutes les inscriptions officielles ne sont rédigées qu'en anglais. On peut lire au sommet: "Private Nadeau..." "Private Léger..." "July 1947". Au bas de la stèle, on trouve une petite plaque où quelques mots de français. On les doit, semble-t-il, à l'intervention directe des familles intéressées. Sur de nombreuses tombes portant un nom français, il n'y a que de l'anglais.

Si l'on bonne souvenance, on avait pourtant répété à ces braves soldats qu'ils devaient être vivants pour la survie des petits peuples.

René CHALOUIT

POUR LA REPUBLIQUE!

Monsieur Boegner, tout en conservant son autonomie complète et ce sera à titre de République indépendante. Ne serait-ce pas un précieux avantage pour nous de faire de même? Qu'en pensez-vous, monsieur Boegner?

En terminant sa verte mercerie contre M. Vigeant, ce monsieur Boegner nous accuse de posséder plus d'esprit de parti que d'esprit de vérité. Nous regrettons, nous ne partageons pas son opinion et nous savons très bien que votre journal prend son appui sur tout ce qui n'est pas contraire par l'esprit de parti et qu'il n'est pas seulement un journal de combat dans le domaine social, comme l'almirant M. Leblond, mais principalement dans le domaine politique.

Si c'est ce seul mal que l'on nous accuse de répandre depuis quarante ans, nous vous encourageons à continuer la propagation de ces supposées "mauvaises idées".

Les collaborateurs du *Devoir* travaillent dans un but désintéressé et pour le plus grand bien de la nation canadienne-française et si quelquefois ils vont à l'encontre de nos opinions, soyons assez justes et assez humbles pour reconnaître en toute sincérité que nous sommes peut-être dans l'erreur. Avant d'accuser le *Devoir* de propager de mauvaises idées, que chacun examine attentivement les siennes.

Qu'il nous soit permis de donner un dernier conseil à M. Leblond: nous croyons qu'il lui serait opportun de lire tout l'ouvrage du Chanoine Lionel Groulx et si ce mon-

siègeur n'en a pas le courage qu'il se contente de l'indépendance du Canada.

Et sur ce, nous terminons, espérons avoir contribué quelque peu à cette éducation nationale si chère à notre éminent historien canadien-français, Monsieur le Chanoine Groulx.

DEUX ETUDIANTS

L'Union internationale des étudiants

L'Association internationale des étudiants politiques Par Roman, dont le siège est à Genève, a adressé au commencement de l'année une note à plusieurs de nos groupements, Clubs Newman, associations universitaires, etc., leur annonçant que l'Union internationale des étudiants (I.U.E.), fondée à Prague, en 1920, grâce à des interventions communistes, était maintenant entièrement passée sous la domination communiste, et qu'il n'y avait aucun espoir d'y exercer quelque influence salutaire. Aucun groupe catholique, concluait la note, ne devrait avoir affaire avec l'I.U.E. La Canadian Tribune, de Toronto, l'organe du parti communiste canadien, se réjouit que des groupements d'étudiants catholiques canadiens aient adopté une autre attitude. Elle y voit un signe des temps. Fasse le ciel que ce pronostic soit trompeur. — (I.S.P.)

siègeur n'en a pas le courage qu'il se contente de l'indépendance du Canada.

Et sur ce, nous terminons, espérons avoir contribué quelque peu à cette éducation nationale si chère à notre éminent historien canadien-français, Monsieur le Chanoine Groulx.

DEUX ETUDIANTS

BLOCS NOTES

75 ans

Le séminaire de Sherbrooke célébrera cette semaine, les 23 et 24 mai, ses premiers trois quarts de siècle.

C'est un événement considérable, non seulement pour le diocèse et la région de Sherbrooke, mais pour la province entière et même pour les groupes français de la Nouvelle-Angleterre; car, la proximité relative de ces groupes a fait qu'un nombre assez considérable, croyons-nous, de Franco-Américains ont poursuivi à Sherbrooke leurs études classiques.

Au premier rang de ceux-ci, il faut noter l'actuel président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth au New-Hampshire.

Dans la province de Québec, dans la région de Sherbrooke particulièrement, et même au-delà des frontières de cette province, Sherbrooke compte un très grand nombre de ses fils, dont certains sont devenus fameux. On n'apprendra à personne de ceux qui ont un peu lu les journaux depuis quelques années que M. Saint-Laurent est un élève de Sherbrooke.

L'Alma Mater est naturellement très fière de cet ancien qui, après avoir fait une brillante carrière professionnelle, a si rapidement gravi, en quelques brèves années, les plus hauts gradins de la politique, — de cette politique où il s'était pendant de longues années

promis de ne pas mettre les pieds. Détail intéressant, le représentant le plus qualifié du parti conservateur de la province de Québec aux Communes, M. John T. Hackett, est un autre élève de Sherbrooke, contemporain de M. Saint-Laurent et le seul député, dit-on, qui tutoie le premier ministre. Les années ont pu s'accumuler, mais les souvenirs de collège ne se sont point abolis: pour M. Saint-Laurent, le député de Stanstead est toujours John, comme, pour celui-ci, le premier ministre du Canada reste Louis.

Tous ceux qui ont passé par nos collèges savent ce que représentent les fêtes comme celles qui célébreront le 23 et le 24 mai le séminaire de Sherbrooke. Sauf la famille immédiate, il est très peu de groupes où l'amitié s'affirme aussi puissamment, aussi spontanément, où l'on éprouve autant de joie à se retrouver, où, d'une génération à l'autre, les liens soient aussi vivaces.

Chacune de nos maisons peut du reste invoquer un passé dont ses élèves sont justement fiers. L'histoire de Sherbrooke est caractéristique de l'ascension catholique et française dans les Cantons de l'Est, on pourrait presque dire qu'elle la symbolise. Les catholiques de langue française faisaient assez maigre figure dans cette région lorsque le premier évêque décida d'y fonder un collège. Les débuts de ce collège furent aussi modestes qu'il se peut imaginer. On raconte même que le jour de

la première entrée des élèves, il fallut inscrire sur des tables de fortune le nom des premiers candidats.

L'oeuvre est aujourd'hui considérable, si considérable même qu'en cette année du soixante-quinzième anniversaire, on s'emploie à lui donner une sorte de double, en y ajoutant un externat qui permettra d'imprimer à l'entreprise un plus vaste rayonnement.

Respectueusement, nous prions les maîtres et les élèves, anciens et actuels, de Sherbrooke d'agréer nos félicitations pour le glorieux passé de leur maison, ainsi que nos meilleurs vœux pour un avenir de plus en plus heureux, de plus en plus fécond.

Ils comptent parmi les meilleurs serveurs de la religion, de la patrie et de la nationalité.

Le bon moyen de s'entendre

Le Star publiait récemment des impressions de voyage d'un Indien qui, après un assez long séjour en Angleterre, est retourné dans son pays d'origine.

Ce qui l'a bas l'a le plus frappé? La bonne entente qui existe présentement entre Indiens et Anglais. La raison de ce nouvel état de choses? La déclaration d'indépendance de l'Inde, la proclamation de la république et la reconnaissance par l'Angleterre de ce double fait.

Même phénomène en Irlande. Des hommes qui ont combattu

Bon pied, bonne humeur

Devant le nombre croissant de gens qui souffrent des pieds — les spécialistes américains et canadiens prétendent que 80% de la population adulte sont dans ce cas — surtout de femmes, on a jugé en haut lieu qu'il devait y avoir une Semaine nationale de la santé du pied, au Canada, avec la collaboration du ministère de la santé, aux États-Unis et dans l'ensemble du Royaume-Uni.

C'est un fait que l'on n'a qu'à écouter dans son propre entourage pour entendre de nombreuses doléances au sujet des pieds, et une danseuse réputée dans une troupe venue souvent à Montréal, et qui s'y entend dans le soin des pieds, comme on peut s'en douter, disait qu'à la promenade, elle n'avait qu'à observer l'expression des visages pour savoir tout de suite lequel ou laquelle était mal chaussée, qui et qui avait à se plaindre de ses pieds.

C'est un autre fait que la santé des pieds influe sur la santé générale et partant, sur le caractère, la bonne humeur, sur l'attitude personnelle tout entière.

Au cours de cette Semaine nationale de la santé du pied, il y aura quantité d'avis et de conseils donnés dans les journaux, à la radio, au cinéma, etc., sur les soins utiles dans différents cas, sur l'achat et l'ajustage des chaussures et surtout, il faut l'espérer, sur la manière de prévoir et de prévenir les incidents et les accidents fâcheux sur ce terrain.

Il appert, dans toute cette documentation et dans celle qui nous est parvenue antérieurement, qu'on essaye, de plus en plus, à faire penser, réfléchir les gens sur leurs achats de chaussures. Il y a trop de jeunes, en effet, qui ne font aucune différence entre le soulier de fantaisie, bon à mettre pour l'intérieur à cause de sa fragilité, et le soulier de service qui pourra réellement soutenir et protéger le pied sur les durs pavés mal nivelés, au cours de stations debout dans les autobus et les tramways. La travailleuse qui part tous les matins à 8 heures, chaussée de souliers fins à talons hauts comme ça, n'est certainement pas équipée ni pour le genre de sortie qu'elle fait ni pour son confort. Il y a déjà longtemps aussi que les médecins ont dénoncé le port continu des souliers plats, ce qui s'appelle plat, chez les adolescentes. Avec ce résultat qu'on constate un nombre toujours croissant de pieds affaiblis, d'arches ou de plantes de pieds descendus qui conduisent aux pieds plats. Mais les médecins ne sont pas prêts d'avoir raison contre la mode.

Mais il y a d'autres points aussi qui ne regardent pas la clientèle mais bien les fabricants. Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de demander aux dessinateurs de souliers de diminuer la trop grande fantaisie dans les souliers bon marché pour mettre l'accent davantage sur la solidité et la forme, qui seront une protection pour le pied au lieu d'être un piège? Parce qu'il y a des catégories de chaussures sur le marché qui ne peuvent pas faire autrement qu'apporter des ennuis à celles qui les portent, surtout quand elles s'avisent de s'en faire des souliers de marche ou de travail. Il y a actuellement des genres de souliers qui auraient convenu aux anciennes sultanes, qui n'allaient guère plus loin que le seuil de leur boudoir, mais qui sont dépourvus de sens commun pour sortir dans nos rues et se tenir dans nos voitures publiques.

Ensuite, il y a la question des commis. Le commis en chaussure devrait être capable d'aider la cliente à connaître davantage les caractéristiques de son pied et de la conseiller avec bon sens quand il y a lieu de le faire. Dans le domaine de la chaussure, le premier point ne devrait pas être de pousser la vente d'abord, de chausser la cliente ensuite. C'est le contraire qui devrait exister. Est-ce trop demander?

Germaine BERNIER

Feuilleton du "Devoir"

JE VOUS ATTENDAIS...

roman d'ELISABETH VERNON

traduction de Claude d'Arthes.

25

(Suite)

— Votre chef vous a donc envoyé? Evidemment, mon cher, vous n'auriez pas franchi le seuil de mon appartement de votre plein gré! Rappelez donc à votre chef qu'il s'adresse au journal à l'homme dont les services lui ont paru négligeables pendant sept ans.

— Pardon, il y avait certaines difficultés.

— Oui! Et vous avez un proverbe, vous autres Anglais: "On ne peut toucher à la suite sans se noircir les mains."

— Voyons, Saint-Maur, soyons francs: ce procès a remué bien de la boue.

— Charmante métaphore! — Quoi qu'il en soit, l'Intelligence Service maintient l'intention de recourir à vous. Je travaille avec les Français.

— Alors, Avril et moi aurons souvent l'occasion de vous voir? — Linden se pencha sur ses gardes; il ne put empêcher de rougir, à son grand dépit. Mais l'attention de Pierre était ailleurs: il regardait la carte d'Europe fixée au mur.

— C'est probable... jusqu'à la guerre si elle éclate... et elle éclatera. Le danger pour nos deux pays est plus grand qu'il ne l'a jamais été.

— Mais par un même sentiment, les deux hommes échangèrent un regard cordial.

— Plus grand encore que vous ne le croyez, prononça Pierre avec force. Vos supérieurs ont fait fi de ma coopération pendant ces dernières années, mais je suis resté en contact avec mes sources d'information. J'ai appris bien des choses. Vous êtes sûrs de vous, n'est-ce pas, confiants dans votre solide intégrité et même persuadés de celle des autres. Vous ne croyez pas qu'il puisse y avoir des traîtres parmi vos amis. Vous feriez bien d'ouvrir les yeux, vous feriez bien de comprendre que le danger vient non seulement de là-bas (il désignait la carte) mais encore d'ici (il frappait du pied le plancher de cette antique maison de France) où la vermine est à l'oeuvre.

— Vous n'êtes pas rassurant, mon vieux.

— Pardon, le "mon vieux" est un mot d'amitié, employé entre camarades.

— Eh bien!

— Ne l'employez pas à mon égard. Je n'ai, comme vous le savez, aucun ami excepté... (il eut un sourire fugitif), excepté la petite Avril.

— Délibérément il mettait entre eux l'étrange fille aux cheveux mordanés. L'entente qui les avait un instant rapprochés était rompue.

— Vous me ferez savoir quand vous aurez besoin de moi? — Juste là, Linden, au revoir.

— Au revoir!

— Le jeune colonel attendait la porte quand Saint-Maur dit d'un ton léger:

— toujours certain de ma culpabilité? — Linden le regarda bien en face: — La preuve en est... évidente!

— Soit. En tout cas, depuis que j'ai échappé au bagne, j'ai mené une vie plus ou moins recommandable, vous devez avoir sur ce point les rapports de vos agents. Donc vous jugez votre attitude et celle de mes autres amis des plus correctes.

— Linden ne trouva rien à répondre. A quoi bon! Que pouvait-on ajouter?

— Il murmura encore: — Au revoir.

— Et, sans se serrer la main, les deux anciens camarades se séparèrent. Linden quitta sans bruit l'appartement.

— Et la porte se referma sur lui. Quel contraste entre la magnificence de ces pièces splendides, leur animation, l'aimable gaieté qui y régnait sept ans auparavant et leur tristesse d'aujourd'hui. Jamais plus ce beau temps ne reviendrait. Saint-Maur, dont l'esprit s'éclaircissait peu à peu, se sentait comme un diamant. Mainte-

— son regard était d'une impatience durable. Une vertu seule n'avait pas sombré chez Pierre: la loyauté envers son pays et celui de ses alliés.

— Le colonel se souvenait qu'il avait, pendant son exil, spontanément envoyé du Tonkin certain renseignement d'une très grande valeur. L'Intelligence Service, par ses agents secrets, lui en avait accusé réception, mais il ignorait le sort de son message.

— Linden savait fort bien qu'à l'avenir leurs relations seraient distantes. "Nous aurons donc souvent l'occasion de vous voir, Avril et moi." Cette phrase de Saint-Maur jetait une lueur équivoque sur des visites qui devaient garder un caractère officiel. Alors, la "petite amie" de Saint-Maur occupa exclusivement l'esprit de Linden. Quelle grâce touchante, quelle fragilité, quelle docilité aussi. Elle ébauchait un sourire indéfini et d'un geste autoritaire, Pierre la chassait. A présent, elle flânait sans doute dans la rue, attendant le départ de l'"étranger". Qui sait, il pourrait peut-être la rencontrer sur le chemin du retour.

— Et soudain l'officier anglais comprit qu'il désirait passionnément la revoir, lui parler, entendre sa voix.

— Il franchit la porte vitrée et s'arrêta net. A sa gauche se trouvait une cour pavée où les pigeons s'affairaient dans les grands arbres et où la lumière grise de cet après-midi d'été, filtrée par leurs feuilles, prenait une teinte verte pâle. L'eau de l'antique fontaine tombant dans le vase ruisselait seule un silence apaisant. Assise sur le bord, Avril jouait avec un petit chat noir. En apercevant Linden, elle sourit et lui fit un signe amical.

(à suivre)



HOMMAGES A UNE FONDATRICE — L'oeuvre de Mme Adélaïde Hoodless, fondatrice du premier "Women's Institute", a été mise en vedette à Ottawa quand son portrait a été présenté aux archives du Canada. Mme J. B. Peck, de Montréal, fille de la fondatrice, dont l'institut fut inauguré à Stoney Creek, Ontario, en 1897, regarde ici le portrait qui a été dévoilé par Mme Raymond Sayre de Ackworth, Iowa, présidente mondiale des "Associated Countrywomen of the World". Etaient aussi présents à la cérémonie, le secrétaire d'Etat, M. Bradley.

(Photo C.P.)

Retraites fermées récollection

Au couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées en juin: retraite d'orientation, du 27 au 30, et pour jeunes filles, du 30 juin au 3 juillet, prêchées par le Père J.-M. Blain, S.S.S.R. On peut s'inscrire d'avance pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant à DO. 0778.

La clôture des récollections mensuelles du 2 de dimanche aura lieu le 28 mai, à 2 h. 30. Un joli programme a été préparé, et à 4 h. 30 il y aura pèlerinage dans le jardin du couvent, suivi du goûter et du Salut du T.-S.-S. Cordiale bienvenue aux habitués et à leurs amies.

Retraites fermées,

Des retraites fermées seront prêchées chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, du 28 au 30 juin, pour fiancées, par le Père Marcel Dufresne, S.J., du 19 au 22 juin, retraite d'orientation, par le Père Henri Gélinas, C.S.S.R., du 23 au 30 juin, retraite mariale pour dames et demoiselles, par le Père A. Paquin, S.M.M., du 29 juin au 2 juillet, pour dames, par le Père Lorenzo Gauthier, C.S.V., du 6 au 9 juillet, pour jeunes filles, par le Père Lorenzo Gauthier, C.S.V., du 17 au 20 juillet, retraite de vocation, par un Père Jésuite, du 10 au 13 août, pour jeunes filles.

On est prié de s'inscrire d'avance à la Maison Notre-Dame-du-St-Esprit, 314 chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Journée mariale

Dimanche, le 28 mai, aura lieu à la Maison Notre-Dame-du-St-Esprit, une journée mariale qui clôturera les récollections mensuelles des anciennes retraitantes. Toutes les dames et demoiselles sont cordialement invitées à prendre part à cette journée toute consacrée à l'honneur de la Sainte Vierge.

La Sainte Messe sera célébrée à 9 h. et les trois conférences seront données au cours de la journée, par le Père Lucien Roy, S.J. Le déjeuner et le dîner seront servis au couvent.

LA MODE DU JOUR



Le voile est plus à la mode que jamais pour l'été de même que plusieurs autres sortes de tissus transparents. Ce modèle est tout indiqué pour tissu léger.

Ce patron No 9495 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 requiert 4 verges et 5 huitièmes d'un tissu de 35 pouces de largeur; 3 verges et 3 huitièmes de dentelle d'un pouce de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

CARNET MONDAIN

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

Mlle Aimée Cusson, présidente du comité chargé de former des groupes d'écoliers pour visiter l'exposition "L'art en France et en Angleterre au 18e siècle" qui a lieu présentement au Musée des Beaux-Arts, désire rappeler aux intéressés que l'exposition se termine le 31 mai prochain.

LIGUE DE LA JEUNESSE FEMININE

La Ligue de la jeunesse féminine tiendra son assemblée générale annuelle à l'issue d'un dîner offert, lundi soir, le 22 mai, à 8 h., dans la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton. Mlle Marielle Des Serres, présidente de la Ligue, invite les membres seuls à se rendre en grand nombre à cette importante réunion.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Juliette Prévozt, fille de M. et de Mme Raoul Prévozt, de Montréal, à M. Laurent Langlois, fils de M. et de Mme Henri Langlois, de Chambly Canton, aura lieu dans la plus stricte intimité, à 8 h., samedi, le 3 juin, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

M. et Mme Armand Dame, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, à M. Marcel Préfontaine, fils de M. et de Mme J.O. Préfontaine, de Sherbrooke. Le mariage sera célébré samedi, le 3 juin, en l'église du Sacré-Coeur d'Outremont. Pas de faire-part.

La sécurité au foyer

Le grand ménage ne doit tout de même pas être cause de graves accidents.

Au moment du grand ménage, dix fois par jour, vous avez quelque chose à prendre sur les tablettes hautes des armoires. De temps en temps, c'est un tableau à accrocher — ou à décrocher — un objet lourd à ranger au fond d'un placard, et c'est là, bien sûr, pour monter et descendre, que vous avez les conseils de la Ligue de Sécurité du Québec qui vous demande:

Avez-vous pris la précaution de vous munir d'un solide escabeau ou d'une petite échelle double, qui ne risque pas de s'ouvrir, ou bien vous contentez-vous des installations de fortune: une chaise surmontée d'une boîte de bois?

Vous savez que dans le premier cas, il n'y a aucun danger. L'escabeau est solide, vos pieds y trouvent la place voulue pour l'équilibre de tout votre corps et vous n'avez rien à redouter.

Dans le second cas, c'est miracle s'il ne vous arrive rien. La chaise glisse, sur le parquet, la boîte de bois cède sous votre poids et s'effondre, et la chute qui en résulte vous cause des lésions sérieuses. La Ligue de Sécurité du Québec vous le rappelle. Quand la prudence est en jeu, il ne faut pas se contenter de l'apparence. Pour atteindre le haut de vos armoires, servez-vous d'un escabeau solide et assez haut.

Fermez soigneusement les portes des armoires et des placards; on peut, dans l'obscurité ou par inadvertance, s'y blesser gravement.

S'il vous arrive de laisser tomber sur le plancher un peu de graisse, de beurre, d'huile, essuyez les tout de suite. Vous éviterez ainsi un accident que l'endroit glissant peut causer.

En matière de sécurité, ce sont les petits riens qui ont de l'importance.

Les Douleurs ARTHRIQUES et RHUMATISMALES PEUVENT ÊTRE SOULAGÉES!

Jeunes-vous aux milliers de personnes qui ont obtenu, avec DOLCIN, la soulagement des douleurs atroces causées par l'arthrite et les rhumatismes. Les Comprimés DOLCIN sont indolores, non toxiques. Ils ne nuisent pas au cœur ni à aucun autre organe. Vous pouvez acheter les Comprimés DOLCIN dans n'importe quelle pharmacie. DOLCIN est maintenant vendu en flacons pratiques de trois formats: son prix est modique... les résultats, néanmoins remarquables. Les Comprimés DOLCIN aujourd'hui, 150 comprimés, \$2.95; 250 comprimés, \$4.95 — également disponibles en flacons de 500 comprimés. Dolcin Limited, Toronto 10, Ontario.

Pour servir votre santé

Sachons ne pas perdre la tête

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien Plouffe

Certains stratagèmes en Chambre régissent le sort du monde en un tournemain. Ils ne se piquent pas de penser ni de réfléchir, ils décident que telle ou telle question doit être réglée comme ils l'entendent.

M. X., par exemple, croit en la médecine d'Etat. Il ne s'est jamais penché sur les innombrables aspects de ce problème complexe. Il n'a jamais médité sur tous les changements que cette organisation comporte. Non. Est-il diplômé en sciences sociales, économiques et politiques? Non. Connait-il les services médicaux et hospitaliers? Non. Est-ce un génie transcendant? Non. A-t-il la science infuse? Non.

Mais alors, pourquoi s'arroge-t-il le droit de statuer que la médecine d'Etat est une excellente chose? Parce qu'il considère que c'est une excellente chose. Voilà. Sur quoi se base-t-il? Son grand cœur l'incite à croire que la médecine d'Etat s'impose, à l'heure actuelle de la civilisation.

Écoutons-le: "Avec la médecine d'Etat, nous ne paierons plus rien pour les services du médecin, du chirurgien, du dentiste ou du spécialiste. Nous ne paierons plus rien pour les remèdes. Nous ne paierons plus rien pour l'hôpital."

— Bien joli ce plan, mais qui donc paiera?

— Faut-il que l'Etat qui paie!

— Fort bien, mais qui donc remplit les caisses de l'Etat? C'est aux hommes d'Etat de trouver les sources suffisantes pour donner au public le service dont la santé individuelle et familiale a besoin!

— Mais ne croyez-vous pas que l'Etat se déboursera en augmentant les taxes?

— Ça ne me regarde pas!

— Non, mais cela concerne ceux qui paient les contribuables et vous autres!

Ce court dialogue illustre l'état d'esprit de ceux qui prennent leur désir illusoire pour une réalité concrète, pratique, positive. Ils tournent en rond dans un cercle vicieux. Tel homme d'affaires serait le premier à se gendarmiser, si l'Etat voulait nationaliser sa maison, mais il trouve tout naturel qu'on socialise la médecine.

Mais alors vous êtes contre la médecine socialisée?

— Je considère tout simplement que le problème embrasse tout un monde et qu'il faut l'étudier sous tous ses angles, sous tous ses aspects et dans tous ses coins et recoins, avant de nous embarquer dans cette galère où dans ce pagibot luxueux.

Et puis, est-ce que l'Etat, bien sûr que c'est un transatlantique de grande classe? A-t-on la certitude que ce ne sera pas une galère au charme chimérique?

Nul ne le sait. En tout cas, on ne change pas un système millénaire sans être certain qu'on n'échangera pas un cheval borgne contre un cheval aveugle.

Et puis, si l'on parlait au Canada, de nationaliser les banques, l'industrie, le commerce et la religion, est-ce qu'on ne demanderait pas aux ministres du culte, aux commerçants, aux industriels et aux banquiers ce qu'ils pensent du changement projeté?

— Mais il y a des abus criants!

— Peut-être, mais sans nous emballer, ne pourrions pas proposer certaines réformes sans aller jusqu'à la médecine d'Etat? L'expérience de la Grande-Bretagne est-elle si concluante? Les médecins anglais sont englués dans la papérasse! Et la fameuse médecine d'Etat, en Angleterre, s'avère une organisation infiniment plus dispendieuse qu'on ne le pensait! Ne prenons pas le mors aux dents et ayons la sagesse d'étudier le problème à tête reposée, cela nous empêchera de perdre la tête... et peut-être la partie! L'homme a un cerveau pour penser. Les hommes d'Etat aussi.

Et puisque nous trouvons qu'il nous en coûte fort cher pour être malades, suivons les directives des

MM. Jacques Fréneau et Marc Cimon plaçant les invités. Une réception au Club Canadien suivit la cérémonie religieuse, puis les nouveaux mariés partirent pour Washington.

Parmi les invités venus de l'étranger, on mentionne: M. et Mme Jacques Fréneau, de Québec, M. et Mme Thomas Fréneau, de Rougemont, Dr et Mme U.J. Durocher, de Windsor, Dr et Mme E. Durocher, également de Windsor, Dr et Mme Edmond Durocher, de Michigan, E.-M. et Mme Eugène Quessnel, d'Ottawa, Mme Claire Quessnel et Mlle Marguerite Quessnel de St-André-Avellin.

MM. Jacques Fréneau et Marc Cimon plaçant les invités. Une réception au Club Canadien suivit la cérémonie religieuse, puis les nouveaux mariés partirent pour Washington.

Parmi les invités venus de l'étranger, on mentionne: M. et Mme Jacques Fréneau, de Québec, M. et Mme Thomas Fréneau, de Rougemont, Dr et Mme U.J. Durocher, de Windsor, Dr et Mme E. Durocher, également de Windsor, Dr et Mme Edmond Durocher, de Michigan, E.-M. et Mme Eugène Quessnel, d'Ottawa, Mme Claire Quessnel et Mlle Marguerite Quessnel de St-André-Avellin.

Et puisque nous trouvons qu'il nous en coûte fort cher pour être malades, suivons les directives des

CLINIQUE PARENTS

de l'Ecole des DU QUEBEC

Attitude erronée de certains parents et éducateurs vis-à-vis la question sexuelle

Je profite de ce que j'ai moi-même une demande à vous faire pour vous remercier de tout le bien que vos chroniques m'ont fait.

J'ai un petit garçon qui a eu six ans dans le mois de mars. A l'âge de quatre ans, il a eu des curiosités sur une petite voisine de trois ans. Sa mère l'a surpris, a grossi la chose, m'a dit qu'il était "vicié", a raconté la chose à d'autres voisines et finalement "tout le pays l'a su".

Nous avons déménagé, mais notre mauvaise réputation nous a suivis. Malheureusement, notre nouvelle voisine, qui a seulement eu deux ans, la vertu de sa fille de trois ans, a averti le chef de police. De plus, son mari m'a fait dire par sa femme que, s'il surprenait le petit dans sa curiosité, il le battait assez pour qu'il s'en rappelle. La fille de notre deuxième voisine (elle a huit ans), répétait à qui voulait l'entendre, que mon garç avait fait de gros péchés mortels. J'ai écrit à sa mère, qui est maîtresse d'école, d'avertir sa petite de ne plus répéter ces choses, que, vu l'âge du coupable, il n'y avait pas eu de péché. J'ai eu envie de lui dire que les péchés de la langue étaient aussi souvent des péchés plus graves.

Donc, j'ai beaucoup de difficultés avec mon garç et les voisines. Les enfants des voisins les plus immédiats ne veulent plus jouer avec lui. Tâchez de m'encourager, car je vois tout en noir. Comment agir avec mon petit, et avec ces voisines qui ne nous regardent même pas? De plus, notre voisine est institutrice dans notre paroisse. Elle fait la classe préparatoire. L'année prochaine, si elle fait la même classe, je ne veux pas envoyer mon petit à son école. Je n'ai pas confiance à son esprit de justice. Elle a avec elle ses deux enfants de cinq et six ans, sur 35 élèves. Les deux sont toujours arrivés premier, deuxième ou troisième. Elle n'aime pas mon petit garç et contribue elle-même à altérer la vérité d'une manière sottise. De plus, elle ne semble pas avoir une piété éclairée. Elle dira, par exemple: "Le petit Jésus va vous mordre la langue, si vous dites des mensonges".

D'après cet aperçu, si c'est elle qui enseigne encore l'année prochaine, me conseillez-vous d'envoyer mon petit garç à une autre école? Le petit sera obligé de marcher de trois quarts à un mille pour s'y rendre, mais c'est un enfant vigoureux. J'aimerais mieux le voir marcher que de risquer qu'on lui fausse de jugement et qu'il ait à subir des injustices de la part de sa maîtresse. Si l'autre école ne veut pas l'accepter, me conseillez-vous de l'envoyer dans une classe anglaise dont la maîtresse est une célibataire d'une quarantaine d'années, très compréhensive. C'est une Canadienne française qui enseigne en anglais.

Priez pour nous afin que nous réussissions notre tâche. Nous n'avons que cet enfant. Nous irions bien en chercher un autre à la crèche, cela donnerait un compagnon à notre petit, mais nous sommes trop pauvres.

Enfin, d'après ce que je vous ai dit de mon petit garç, de nos voisines, de la maîtresse-voisine et ce que vous pouvez juger de moi-même, que me conseillez-vous?

"TÊTE SANS CERVELE"

Nous avons déjà mentionné, dans cette clinique, la mauvaise attitude de certains parents vis-à-vis la question sexuelle, et nous nous proposons d'en reparler dans une prochaine chronique, mais votre lettre, chère madame, écrite en mai 1950, démontrera à nos lecteurs jusqu'où la situation peut aller quand des parents et des éducateurs sont l'esclave d'une conception erronée au sujet des questions sexuelles.

Qu'on le veuille ou non, en effet, l'éducation sexuelle fait partie intégrante de l'éducation du jeune enfant, et qu'on le veuille ou non, l'enfant a besoin de se renseigner sur cette question comme sur les autres. Si ce ne sont pas les parents qui le font, d'une façon intelligente et progressive, il s'en trouvera d'autres pour les initier, de quelque façon que ce soit. Le fait que certains enfants semblent insouciants de ce côté, qu'ils ne posent pas de question, par exemple, ne veut rien dire. C'est aux parents d'être aux aguets afin de découvrir les doutes, les inquiétudes de tout enfant normal et d'aller même au-devant de l'enfant sur cette question. De plus, un enfant qui aura eu ses premières notions sur la question sexuelle par ses parents reviendra vers eux lorsqu'il aura entendu de l'extérieur d'autres choses sur le sujet.

Certains psychologues vont même jusqu'à dire que les troubles de l'adolescence sont de beaucoup simplifiés pour la fillette et le garçonnet qui, en plus de voir chez leurs parents un amour sain et d'être initiés clairement au sujet de la différence des sexes, d'abord, sur les périodes menstruelles (pour la fillette), ensuite sur les érections nocturnes (pour les garçons), sur la naissance des bébés, etc.; ceci d'après les désirs et les besoins de l'enfant. La fillette qui recherche alors des amitiés particulières, le garçon qui se mêle à des mauvais compagnons sont, en général, ceux à qui manque ces deux facteurs importants de développement: l'atmosphère heureuse au foyer et l'initiation juste et pondérée aux choses sexuelles.

Quant à vous, chère madame, vous semblez véritablement posséder un jugement sûr et une conscience droite sur tout ce qui regarde l'éducation de votre fils. Quant à vous dire ce qu'il y a à espérer de votre entourage, si vous n'avez pas exagéré, nous sommes bien en peine de le dire. Avec votre lettre tout ce qui est humainement possible? N'y a-t-il personne dans votre milieu qui ait quelque influence et quelque autorité pour parler à ces gens? Une infirmière-hygéniste ou un médecin? Le curé? Si la situation ne change pas avant septembre, il vous sera bien difficile, en effet, d'envoyer votre petit à l'école locale. Choisissez donc l'une ou l'autre des écoles que vous avez mentionnées, au risque de vous faire critiquer encore par votre entourage, à cause de cela. Nous supposons qu'il vous est tout à fait impossible de déménager. Sinon, pour l'avenir de votre petit, et votre bien-être, à vous et à votre mari, nous vous le recommandons. Nous vous souhaitons bonne chance et, tel que demandé, nous prions pour vous.

Docteur et madame REMY

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit: Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

hygiénistes et nous aurons moins souvent besoin des services médicaux et hospitaliers.

— Cela ne règle pas le problème pour les malades!

Adrien FLOUFFE.

EATON HEURES D'AFFAIRES: DU LUNDI AU VENDREDI, 9 h. 30 à 5 h. 30

MERCREDI, LE 24, FERME TOUTE LA JOURNÉE

Souliers de suède-semelle crêpelée!

Pour dames et jeunes filles —

Renfort "cousiné" — pour la rue, le sport

4.95

Soyez prêts pour la vie au grand air — procurez-vous quelques paires de ces confortables souliers, achetés spécialement en vue de cette offre! Deux modèles différents, en suède souple, à épaisse semelle crêpelée. Très bon choix de couleurs!

A—Genre "capucin" — en suède noir, bleu, vert ou rouille.
B—Modèle lace, à languette française — en suède noir, gris, bleu, rouille ou vert.

Les deux modèles: pointures 4 à 9 — largeur moyenne.

Signalez PL. 9211, Commandes de la ville

SOULIERS POUR DAMES, AU DEUXIEME, CHEZ EATON

RADIO

LUNDI, 22 MAI
SOIRÉE

6.00 P.M. CBF-Yvan l'interprète. CBF-Club 15. CBF-Claude Bourgeois. 7.45 P.M. CBF-Chansons can. CBF-Chansons. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 8.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 8.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 9.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 9.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 10.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 10.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 11.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 11.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 12.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15.

MARDI, 23 MAI

6.00 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 6.30 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 7.00 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 7.30 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 8.00 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 8.30 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 9.00 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 9.30 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 10.00 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 10.30 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 11.00 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 11.30 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 12.00 A.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15.

SOIRÉE

6.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 6.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 7.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 7.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 8.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 8.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 9.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 9.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 10.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 10.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 11.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 11.30 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15. 12.00 P.M. CBF-Club 15. CBF-Club 15. CBF-Club 15.

SUR NOS ONDES

LUNDI, 22 MAI
6.30 P.M. : Les chefs-d'œuvre de la musique. — La Sonate No 9 en la mineur, Schubert; interprète: Robert Casadesu, pianiste. Des extraits du cycle Le Voyage d'hiver, Schubert; interprète: Gertrude Huch, baryton. La cinquième symphonie en ut mineur, Beethoven; interprète: l'orchestre symphonique de Londres, direction: Sir Thomas Beecham.
8.30 P.M. : Les auditeurs de Radio-Canada pourront entendre Fernand Martel à l'émission pour cordes, lundi.
9.30 P.M. : L'orchestre de la radio-Canada, avec l'orchestre de la "Vieillesse", lundi.
10.30 P.M. : Mimi Castaldi chante, trois airs très populaires, avec l'ensemble d'André Durois, à l'émission "En sourdine", que Radio-Canada diffusera lundi.
MARDI, 23 MAI
6.30 P.M. : Les chefs-d'œuvre de la musique. — Le Voyage d'hiver, Schubert; interprète: Gertrude Huch, baryton. La cinquième symphonie en ut mineur, Beethoven; interprète: l'orchestre symphonique de Londres, direction: Sir Thomas Beecham.
8.30 P.M. : Les auditeurs de Radio-Canada pourront entendre Fernand Martel à l'émission pour cordes, lundi.
9.30 P.M. : L'orchestre de la radio-Canada, avec l'orchestre de la "Vieillesse", lundi.
10.30 P.M. : Mimi Castaldi chante, trois airs très populaires, avec l'ensemble d'André Durois, à l'émission "En sourdine", que Radio-Canada diffusera lundi.

La culture française doit trouver dans l'enseignement son moyen de diffusion

Symposium à la séance plénière de l'ACELF lors de sa seconde journée de congrès — La famille, les loisirs, le travail et les sociétés doivent contribuer à la diffusion de la culture, après les premières leçons de l'école — Conférences du R. P. Clément Cormier, de Mlle Hélène Grenier, du Dr Robert Gauthier et de Me Albany Robichaud

Samedi après-midi se tenait à l'auditorium du Plateau la séance plénière des comités d'études qui avaient étudié durant l'avant-midi les points de vue particuliers qui leur avaient été confiés pour examen et rapport.

Sous la présidence de M. Jean-Paul Laurence, P.S., supérieur du séminaire de philosophie, s'est ouvert le forum de l'ACELF sur le thème: "La culture française et la vie sociale". M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, tenait le rôle d'animateur.

Les travaux présentés devant l'assemblée générale constituaient une sorte de symposium sur les moyens de diffusion de la culture française, et notamment dans les méthodes d'enseignement, la vie familiale et la vie sociale.

R. P. Clément Cormier

Le R. P. Clément Cormier, recteur de l'Université Saint-Joseph de Memramcook, Nouveau-Brunswick, a présenté une synthèse des méthodes d'éducation familiale tendant à favoriser un plein épanouissement culturel des enfants et des parents. Il préconise une plus large compréhension du rôle d'éducateurs des parents chrétiens, et un redoublement de confiance chez les enfants. Un échange est nécessaire, dit-il, pour que deviennent monnaie courante les valeurs de culture qui font du foyer un centre de rayonnement intense et irremplaçable, le premier dans l'ordre psychologique de la formation des enfants.

Dr Robert Gauthier

"La résistance des groupes français de l'Ontario est une haute leçon de travail, de ténacité, de persévérant effort pour le maintien de la tradition française. C'est aussi une leçon de fierté, de cette fierté qui parfois nous fait défaut quand il s'agit de nous meubler l'esprit."

Le Dr Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario, rappelle l'expérience de jeunes Canadiennes françaises qui n'ont pu résister à l'assimilation parce qu'elles ne pouvaient trouver dans leur milieu l'aliment intellectuel suffisant à leur recherche. Fait éloquent entre tous, qui démontre que le respect de notre culture ne sera définitivement éteint.

"Tout cela contribuera à un enrichissement précieux de la culture et de la vie sociale canadienne."

bli que le jour où les valeurs que nous défendons seront partout et résolument affichées avec fierté.

"L'école à ce point de vue, et même l'école primaire, ne doit pas être une cause de démission vers l'acquisition d'une culture complétive. Elle doit tenir compte de l'âge mental des enfants qui y arrivent pour la plupart du temps sans aucune préparation familiale ou autre. Elle doit suppléer à cette absence d'initiation culturelle et acheminer naturellement vers la conquête du savoir, sans décourager le candidat après quelques années parce qu'il aura atteint son plafond mental."

Mlle Hélène Grenier

"L'organisation des loisirs, dit Mlle Grenier, directrice de la bibliothèque de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, est un problème nouveau créé par les lois sociales, les découvertes scientifiques et les progrès industriels nouveaux. Toute une catégorie de gens découvre le luxe d'avoir des loisirs. Il appartient aux éducateurs de les guider dans l'emploi de ce temps si précieux. Aux éducateurs de langue française, le souci d'enseigner à une population canadienne-française à se créer des loisirs français."

"En tenant compte du besoin de détente, de perfectionnement, de sociabilité, du besoin de s'exprimer inhérents à tout être humain normal, même en mettant l'accent sur le français, il est facile d'organiser des loisirs enrichissants."

"Pour les loisirs collectifs et en plein air, on pensera à tous les sports, aux clubs 4-H, au scoutisme, aux visites à bicyclette des lieux historiques, etc. Pour les loisirs collectifs à l'intérieur, aux soirées paroissiales où les danses et chants du folklore français sont à l'honneur grâce au dévouement de groupes tel que l'Ordre de Bon Temps, aux cercles dramatiques, aux cercles d'étude où les trésors littéraires français sont exploités. Pour les loisirs individuels, le choix d'un "hobby" intellectuel qui tende à mettre à profit le patrimoine français, tel la culture d'un art ou d'un métier d'artisanat, ou encore une lecture dirigée."

"Ces sociétés sont de véritables canaux de vie française, des instituteurs d'esprit français dans toute la vie sociale de l'Amérique du Nord."

Me Albany M. Robichaud

"Le XXe siècle est le siècle des associations", affirme le président de l'Association canadienne d'Éducation du Nouveau-Brunswick. "Le monde est témoin d'une éclosion sans pareille d'associations, de groupements de tous genres. Pour délimiter le champ de notre patrimoine culturel et le préserver, il nous faut des bornes solides et évidentes: ce sont nos sociétés nationales. Elles sont les porte-voix pour lancer les mots d'ordre, enrôler et mettre en branle les bonnes volontés. La diffusion de la culture française en Amérique, peut se mesurer à la vitalité, à l'énergie agissante de nos associations."

Voici les principales dans ce domaine: sociétés patriotiques: 10 Saint-Jean Baptiste (1834), soit 36,000 membres; 20 l'Institut Canadien (1848); 30 la Société du Bon Pasteur français (1923), 30,000 membres; 40 la Survivance française (1833); l'Association des éducateurs de langue française, fille de la Survivance (1948). D'elle S. Exc. Mgr Garand dit: "Nous savons et nous tenons à dire que travailler à perpétuer le miracle français sur cette terre d'Amérique, c'est contribuer puissamment à la garder au Christ Jésus; c'est aider à la diffusion de son Évangile..."

Sociétés économiques: l'Union Saint-Joseph (1863); la Société des Artisans (1876); l'Union du commerce (1880); l'Association Canadienne-Américaine; l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; la Société l'Assomption, société nationale des Acadiens (1903) 33,000 membres répartis en Acadie, dans le Québec, en Nouvelle-Angleterre; 675 boursiers ont déjà bénéficié de services de sa caisse scolaire; ajoutons enfin l'organisation des Chambres de commerce.

Domaine social: la Société Richelieu (1946).

Domaine éducatif: l'Association canadienne des Éducateurs de langue française (1948); l'Association canadienne-française d'Ontario; l'Association du même nom au Manitoba; les Associations d'instituteurs et de commissaires d'écoles; l'Association acadienne d'éducation, avec déjà un actif de 20,000 membres.

"Ces sociétés sont de véritables canaux de vie française, des instituteurs d'esprit français dans toute la vie sociale de l'Amérique du Nord."

"La visite de vos écoles spécialisées m'a rempli d'admiration"

(M. Pappas)

"Ce que j'ai vu en visitant vos écoles spécialisées m'a rempli d'admiration et quelques-unes d'entre elles sont même parmi les meilleures au monde", déclarait mercredi dernier M. Alexandre Pappas, directeur de l'École technique d'Athènes, qui vient de terminer une enquête sur l'enseignement technique et spécialisé dans la province. Sa mission était sous les auspices du Canada et de l'Unesco.

Au cours d'une conférence de presse à l'École du meuble de Montréal, M. Pappas a donné ses impressions détaillées sur notre système d'orientation de la jeunesse vers la technique, les arts, les métiers et les différentes industries. Le directeur de l'École technique d'Athènes s'est dit fort impressionné par nos programmes d'études, imprimés d'avance et, pour ainsi dire, codifiés. "Cela indique, dit-il, que vous en êtes rendus à un point de maturité dans votre enseignement spécialisé qui ne prévoit pas de changement".

Après avoir passé en revue la plupart des écoles, M. Pappas souligne que l'École centrale des arts et métiers de Montréal est une école unique en son genre, avec ses différents départements.

"Pendant toute ma visite, j'ai été en contact uniquement avec des Canadiens, j'ai appris à les estimer pour leur incontestable compétence et aussi pour leurs sentiments bienveillants et amicaux. Tous m'ont considéré non pas comme un étranger, mais comme un ami."

Les élèves

"Mon opinion au sujet des élèves? Je n'ai rencontré beaucoup et j'ai pu me rendre compte de trois choses. Premièrement: que ce sont des enfants extrêmement bien doués. Deuxièmement: qu'ils prennent un grand intérêt à leurs études. Troisièmement: qu'ils ont une dextérité qui ne laisse rien à désirer."

"Quant à votre personnel enseignant, je n'ai rien à dire."

Nord. Il nous faut donc tous ensemble les révaloriser pour en retirer le maximum de dividendes."

Sous l'habile animation de M. Jean-Marie Laurence, le public et les journalistes ont été ensuite invités à poser des questions aux conférenciers, à discuter les points de vue émis dans leurs travaux.

M. Jean-Paul Laurence, P.S., a prononcé le mot de la fin, et félicité l'ACELF de son heureuse initiative. "Je souhaite qu'elle porte des fruits de labeur, de dévouement inlassable à la conquête d'une culture authentiquement française et chrétienne."

Pèlerinage au sanctuaire des Martyrs canadiens

Sous la direction spirituelle des RR. PP. Jésuites un pèlerinage par train spécial aura lieu, du 7 au 10 juillet, au fameux sanctuaire des SS. Martyrs Canadiens, au Fort Saint-Marie, en Ontario. Il sera suivi d'une excursion à Niagara.

La région historique de la Bala Georgienne offre un intérêt captivant tant au point de vue de l'histoire religieuse et française de notre pays, que de la beauté du site naturel. Les nombreux pèlerins des voyages précédents en gardent un souvenir des plus durables.

Cette magnifique randonnée de 1200 milles en voitures de luxe ou en wagons-lits Pullman (tout climatisé) constitue une fin de semaine vraiment idéale. Les personnes intéressées peuvent obtenir le prospectus complet du voyage en s'adressant au Secrétaire de la Ligue Indépendante Catholique (325 chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, D.O. 1151). On est prié de retenir les réservations dans les wagons-lits le plus tôt possible.

d'ailleurs mérite une mention toute spéciale. Le tissu est un alliage de laine, de fil métallique et rayonne.

M. Gauvreau est d'avis que cette heureuse initiative aura un lendemain car, dit-il, l'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie a l'intention de pousser plus loin cette forme d'artisanat. Il n'y a pas moins de 50,000 métiers à tisser à la main dans la province; un grand nombre ne produisent que pour un usage domestique. Cependant, beaucoup pourraient le faire pour des fins commerciales.

En terminant, M. Gauvreau souhaite que l'an prochain l'Office puisse présenter une collection d'une centaine de modèles, ce qui lui permettrait, dit-il, d'égaliser les présentations de facture commerciale et industrielle.

Le goût fait foi de tout!...
À tout autre marque, les
Canadiens préfèrent le

THE "SALADA"

Tout Fordiste vous dira: "Avant d'acheter une auto, ESSAYEZ la FORD de 1950!"

"Je n'ai jamais eu de voiture plus silencieuse!" C'est ce que nous disent d'innombrables acheteurs enthousiastes, au sujet de leur Ford "50".

"Et ce sera aussi votre avis quand vous aurez, en personne, conduit une nouvelle Ford au cours d'une promenade d'essai. Le rayon de son moteur perfectionné est, pour ainsi dire, imperceptible. Sa nouvelle carrosserie Uteguard, insensibilisée, permet de couler à voix basse, même aux grandes allures."

"Ce qui me plaît, dans ma Ford, c'est son air de distinction!" Il suffit de regarder une nouvelle Ford pour comprendre pourquoi elle a décroché le Grand Prix, à l'envi, de la Fashion Academy. Notes surtout la qualité supérieure de sa tenture, son superbe tableau de bord, ainsi que sa banquette avant, rembourrée de caoutchouc spongieux, et dont les ressorts ne peuvent s'effaïssir.

"Je n'ai jamais conduit de voiture plus docile!" So direction "du bout du doigt", des freins King-Size (plus absorbants de 35%) et la brillante performance de ses 100 chevaux sont au nombre des 50 innovations qu'offre la Ford "50".

"Nous pouvons, sans fatigue, rouler du matin au soir!" Nos clients nous disent qu'ils trouvent dans leur nouvelle Ford tout le confort d'une spacieuse voiture de maître. Son roulement Mid-Ship les barre entre les roues, là où le roulement est le plus onéreux... les ressorts AV Hydra-Coil et les ressorts AR Para-Flex neutralisent les pires à-coups... la banquette arrière est plus large que dans bien des automobiles très coûteuses.

"Mes collets attestent que mes frais d'emploi ont diminué!" Tous les propriétaires d'une nouvelle Ford estiment qu'elle leur coûte moins cher en essence, en huile, en frais d'entretien. Et, à ceux qui veulent réaliser une plus grande économie (et obtenir une performance encore plus silencieuse), Ford offre une surmultiplication facultative, qui permet au moteur de tourner à 35 m. à l'h. pendant que la voiture roule à 50 l'économie d'essence (jusqu'à 15%) représente bientôt plus que le coût de cette surmultiplication.

C'EST LA SEULE VOITURE DE GRANDE CLASSE À PRIX RAISONNABLE!



ALLEZ VOIR, DÈS AUJOURD'HUI, UN VENDEUR AUTORISÉ FORD!

JARRY & FRÈRE LIMITÉE
7275, boul. St-Laurent

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

GENEREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie

FORTIER GARAGE LTÉE
5021 est, rue Notre-Dame

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine

HODGE BROS. REG'D.
6170 ouest, rue Sherbrooke

LES FILMS . . .

LE SECRET DE MONTE-CRISTO

au SAINT-DENIS

Le scénariste du Secret de Monte-Cristo, à l'affiche cette semaine au cinéma Saint-Denis, a bien fait de nous présenter sans apprêt le sujet même qui servit de base à Dumas pour bâtir son célèbre roman du même nom car, même sans le bénéfice de brillants décors et d'un texte où le héros ne cesse de triompher, le film de Pierre Brasseur et de son partenaire nous servent d'excellent théâtre.

L'œuvre, c'est-à-dire les confidences du concubine de l'hôtel de Brissac (Pierre Larquey) à Dumas père, nous paraissent plus plausibles que le roman qui en fut tiré. Au vrai, l'acteur qui joue Dumas rate sa dernière scène, quand il prétend nous présenter tout à tour ses personnages, tels qu'ils furent en réalité et tels qu'ils les a travestis. Brasseur ne sort pas au fond de son genre cocardier et méchant; mais c'est ici qu'il fallait faire briller ces caractères et il y réussit à merveille.

A la suite, "Tous les chemins mènent à Rome", avec Micheline Presle et Gérard Philipe, est une comédie étourdissante de gaieté. Décidément, Philipe avait raison de rechercher la comédie après le drame; il triomphe partout...

X X X

THE YELLOW CAB MAN

au PRINCE

Dans The Yellow Cab Man, au programme du cinéma Prince cette semaine, il est visible que dialoguistes et scénaristes ont cherché à répéter le succès de The Fuller Brush Man; mais ils ont eu la main moins heureuse, bien qu'on compte encore dans ce film maints bons moments.

Les meilleurs nous sont peut-être fournis au moment du passage en scène — nous voulons dire sur l'écran — du personnage qui joue le faux psychiatre Docktader. Nous n'aurions pas détesté ce film déjà tortueux. On sautait tout de même pas de dialogues fouillant un peu plus leur tentative de ridiculiser la psychanalyse plus ou moins entendue dont les Américains sont si fiers, à tort plus encore qu'à raison.

Gloria de Haven est insipide ici et Edward Arnold n'a pas un rôle qui l'avantage suffisamment; mais Skelton demeure un maître du comique d'outre-frontière, supérieur par exemple à un Danny Kaye, avec un peu moins de gambades et de plus fréquents recours au comique de situations et à cet humour tout britannique de l'understatement qui fait le plaisir de plusieurs passages.

ADRIEN ROBITAILLE

PAID IN FULL

au CAPITOL

Si vous aimez les énigmes, n'hésitez pas. Le réalisateur, en effet, et la censure se sont donné le mot pour rendre incompréhensible ce film déjà tortueux. On sautait tout de même pas de dialogues fouillant un peu plus leur tentative de ridiculiser la psychanalyse plus ou moins entendue dont les Américains sont si fiers, à tort plus encore qu'à raison.

Et c'est assez, croyez-moi. L'atmosphère est généralement détestable, le scénario et les images bourrés de lieux communs. L'interprétation de Mlle Diana Lynn représente le seul élément valable de cette déprimante aventure.

J. V.

... NOUVEAUX

Au profit des étudiants sinistrés de Rimouski

Une représentation supplémentaire

LES QUATRE FILS AYMON

par les Jeunes Comédiens de Prospero

- ★ HUIT TABLEAUX D'AVENTURES FANTASTIQUES
- ★ CINQUANTE PERSONNAGES EN SCÈNE
- ★ SEPT DECORS ORIGINAUX DE ROBERT PREVOST

AUDITORIUM DE ST-LAURENT

LUNDI — le 22 mai en soirée

Billets maintenant en vente : \$1.00 - .75 - .50

RENSEIGNEMENTS : RV, 2447

Votre banque peut vous aider de bien des façons... renseignez-vous et vous serez étonné!

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une BANQUE vraiment ROYALE

En Suivant l'Essor du Canada

LES cinquante premières années de ce siècle... qui ont vu le Canada devenir une grande nation... ont été témoins du développement parallèle et constant de la Crown Life.

En achetant de l'assurance-vie, les détenteurs de polices Crown Life ont, fin 1949, placé plus de \$120,000,000.00 en nouvelles maisons, meilleures situations et industries capitales.

Un programme de placement de capitaux bien équilibré au cours des cinquante dernières années a constitué de solides fonds de réserve pour chaque assuré Crown Life.

Cinquante Ans de Progrès Continus

1900

COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

1950

CROWN LIFE

SIÈGE SOCIAL TORONTO

Montréal-St-Catherine, 600 ouest, rue St-Catherine
O. Meloche, gérant.
Montréal-Laurel, 600 ouest, rue St-Catherine,
René Pelletier, C.L.U., gérant.
Montréal-Dorval, 6015, avenue Papineau, Louis
Bouvier et J.-Gérard Fortin, gérants.

Montréal-Centre, 1117 ouest, rue St-Catherine,
M. Dickstein, gérant.
Montréal-Western, 600 ouest, rue St-Catherine,
H.-G. MacGregor, C.L.U., gérant.



On reconnaît ici Roger Garceau, Raymond Lévesque, Yvette Brind'Amour et José Rottino, tous photographiés au cours d'une répétition de "Maire et Martyr", que présentera la troupe du Rideau Vert, au Théâtre des Compagnons, à partir du 23 mai.



On reconnaît ici Elizabeth Scott et Robert Cummings, les deux principaux interprètes de "Paid in Full", qui présente cette semaine le cinéma Capitol.

Un peuple aux mille visages

L'O.N.F. a réalisé une série de films sur l'unité canadienne

Il en est d'un peuple comme d'un fleuve; pour qu'il n'y ait pas de courants qui se repoussent, il faut que ses tributaires venus de distances lointaines, se perdent en se mêlant, dans les mêmes eaux. Cette simple comparaison résume toute l'histoire démographique de notre pays.

En effet, pour se développer et parvenir à sa stature actuelle, le Canada a dû ouvrir ses portes à de nouveaux citoyens. Choisis d'après les lois sévères de l'immigration, ils sont venus d'un peu partout à travers le monde, comblant les cadres de la patrie canadienne. Ils sont arrivés chez nous avec leurs cultures et leurs traditions. Ils se sont mis au travail avec la détermination d'immigrés, à la détermination d'immigrés à qui l'on donne asile et qui veulent prouver leur reconnaissance.

Un pays aussi vaste que le nôtre n'aurait jamais pu croître et prospérer sans cette main-d'œuvre nouvelle. Il fallait des bras pour défricher la terre, pour tirer les fils pleins de poissons, pour creuser le sol et en extraire les minéraux; il fallait des bras pour manœuvrer les machines, tracer les chemins de fer, naviguer les routes et construire les maisons. Les immigrants ont uni leur labeur à celui des citoyens de vieille souche et, en moins de cinquante ans, le Canada est devenu puissance internationale.

Petit à petit, à mesure que s'affirmait le caractère de la nation, il devenait impérieux de remplacer certaines formules officielles, qui nous étaient restées de l'époque coloniale et qui n'avaient plus leur raison d'être. C'est dans cet esprit que le gouvernement, en 1947, vota la loi dite de la citoyenneté canadienne. Plus de ces termes vagues, de ces demi-mots qui respiraient l'odeur impérialiste d'une autre époque. Les citoyens de notre pays avaient cessé d'être des Canadiens en perspective, pour le devenir de fait.

Tous Canadiens, quelles que soient la langue, la religion ou les

coutumes! Tous ont les mêmes responsabilités; tous jouissent des mêmes droits et des mêmes privilèges. Sans doute, il subsiste encore de rares frictions, de légères malentendus, mais aujourd'hui plus que jamais, le peuple du Canada forme un tout homogène et indivisible. La Loi sur la citoyenneté canadienne aura fait presque autant pour la cause de l'unité nationale que le pacte confédératif.

Léon XIII, le pape du peuple, écrivait un jour au cardinal Richard, archevêque de Paris: "Une nation n'est vraiment grande et forte, elle ne peut regarder l'avenir avec sécurité que si, dans le respect des droits de tous et la tranquillité des consciences, les volontés s'unissent: étroitement pour concourir au bien général". Les Canadiens ont prouvé ce que peu faire cette union des volontés dans un effort collectif.

L'Office national du film dont le rôle consiste à transcrire en images les faits et gestes de la nation, a réalisé plusieurs documents historiques sur le thème de la citoyenneté. A l'occasion des fêtes que l'on organise ces jours-ci pour marquer l'anniversaire de la Loi sur la citoyenneté, il convient de citer: *Unes de scrutin, Regards sur le Canada, Ouverture de la session parlementaire, Peuples du Canada, La famille des hommes, Citoyens en herbe, Terre canadienne*. L'O.N.F. compte aussi réaliser dans l'avenir une série de films qui traiterait des trois principaux aspects de la citoyenneté canadienne: notre pays, notre histoire et notre gouvernement.

On pourrait d'ailleurs ajouter à cette énumération presque tous les autres métrages produits par l'Office national du film tant il est vrai que l'un des premiers devoirs du citoyen est de bien connaître son pays.

PIERRE BRABANT AU GESU

On nous annonce que Pierre Brabant apportera son concours lors du grand Gala artistique qui aura lieu à Montréal, au Gesù, le 27 mai, dont les recettes seront versées à Rimouski, pour les sinistrés de cette ville. Le jeune pianiste-compositeur jouera des œuvres de Chopin, Liszt et quelques-unes de ses compositions.

Pierre Brabant sera également entendu sur les ondes de Radio-Canada samedi, le 20 mai, à 1 h. 30, dans un programme consacré à Debussy.



Voici MM. KENNETH GILBERT et BERNARD LAGACE, qui tiendront les orgues, ce soir, à l'église Saint-Jean-Baptiste (rue Rachel), à l'ouest de la rue Saint-Denis. Ce concert fait partie de la série des concerts Conrad Letendre.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

ST-DENIS:
"Le Secret de Monte-Cristo"
12 h. 3 h. 20, 5 h. 25, 9 h. 35.
"Tous les chemins mènent à Rome"
12 h. 30, 5 h. 20, 9 h. 35.
CINEMA DE PARIS:
"Cyrano de Bergerac"
11 h. 15, 1 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 15.
CHAMPLAIN:
Tous les jours sauf mercredi:
"Quatre pas dans les neiges"
12 h. 45, 5 h. 20, 9 h. 15.
"Vendetta"
3 h. 05, 6 h. 20, 9 h. 35.
PALACE:
"No Sad Songs For Me"
10 h. 35, 12 h. 40, 2 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 55.
PRINCE:
"The Yellow Cab Man"
10 h. 40, 12 h. 30, 2 h. 15, 5 h. 30, 7 h. 45, 9 h. 55.
CAPITOL:
"Paid in Full"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.
LOEW'S:
"Third Man"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.
IMPERIAL:
"Comanche Territory"
1 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 05, 12 h. 10, 2 h. 30, 5 h. 7 h. 25, 9 h. 45.
"Beauties On Parade"
10 h. 12, 10 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 50, 12 h. 10, 2 h. 30, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 50.
ORPHEUM:
"Bicycle Thief"
10 h. 25, 12 h. 40, 2 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.
ELECTRA:
"J'accuse"
12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30, 12 h. 30.

Disques récents

PAR ALBIN RIVARD

Le ballet Casse-Noisettes, l'une des œuvres les plus connues de Tchaïkovski, s'inspire d'un conte de E. T. A. Hoffmann: Nuzhknas et Mausekönig (Casse-Noisettes et roi des souris). Pour la fête de Noël, une fillette du nom de Marie a reçu en cadeau de son oncle un casse-noisettes en bois, qui a la forme d'un petit bonhomme.

Le frère de Marie brise le jouet, mais on lui met un bandage et on le couche dans le lit de la poupée. Tout le monde s'endort, et Marie va rendre visite au bûche.

C'est alors qu'elle assiste à une bataille entre souris. Puis le casse-noisettes est changé en prince, en Marie et la transporte dans son château, dont la fête de Noël s'effectue. Sur l'ordre de la fée, les Sylphes exécutent pour Marie plusieurs danses. Mais le réveil le matin sonne et Marie constate que ce beau voyage n'était qu'un rêve. La suite d'orchestre op. 71a tirée de ce ballet comporte les pièces suivantes: Ouverture miniature, Marche, Danse de la fée Dragée, Air de la fée Dragée, Danse arabe, Danse chinoise, Danse des mirtilons, Valse des fleurs.

Parmi les nombreux enregistrements de cette œuvre célèbre, le meilleur, selon l'Encyclopédie de Gramophone Shop, est celui qu'a gravé pour Victor l'Orchestre de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy, et qui nous trouve maintenant dans la collection des disques "45". Il met en relief non seulement les belles mélodies, mais aussi la riche instrumentation de l'œuvre, notamment le solo de harpe de la Valse des fleurs qui ressort avec une netteté insurpassable. (WDM-1020).

La même qualité se retrouve dans l'enregistrement de la suite symphonique *Mascarade*, de Khat chaturian, par l'Orchestre Boston "Pops" sous la direction d'Arthur Fiedler. L'auteur, musicien soviétique, avait composé la musique de scène pour la production en 1939 de la pièce *Mascarade*, de Lermontov. C'est de cette musique que la suite a été tirée. Elle a été jouée pour la première fois à Moscou en 1944, et a acquis une grande popularité.

C'est de la musique satirique, dont l'entrain et l'élan ont quelque chose d'irrésistible, notamment dans la Valse, dont un enregistrement séparé a été l'un des grands succès du disque aux États-Unis. Outre la Valse, les quatre mouvements ont pour titres: *Mazurka*, *Nocturne*, *Romance*, *Gallop*. Cette musique est plus mélodique que d'autres œuvres de ce compositeur tout en étant assez hétéroclite et de style très moderne; elle est moins âpre et moins violente que celle de la suite de ballet *Gayne*. M. Fiedler rend avec brio les œuvres de ce genre, et l'enregistrement est de première classe (WDM-1160).

Jascha Heifetz a gravé maintes œuvres célèbres dans des transcriptions pour le violon; plusieurs de ces disques sont maintenant dans la collection "45", notamment *Aus Maria*, de Schubert, et *La plus que lente*, de Debussy (49-0301); *Chansons sans paroles*, op. 19 no 1 de Mendelssohn, Berceuse, (de l'Oiseau de Feu) de

Stavinsky, et Danse fantastique, de Shostakovich (49-0450).

Deux autres Chansons sans paroles, de Elgar, op. 85 no 4, et *Chansons de Printemps*, op. 62 no 6, deux pièces très connues de Mendelssohn, ont été enregistrées par Vladimir Horowitz avec l'une des plus belles valses de Chopin, la dixième mineur, op. 64 no 2. (49-0133). Et voici deux autres "rapides" très populaires, joués par José Iturbi: le Menuet en sol de Faderewski, et le Prélude en do mineur de Rachmaninoff (49-0131). La virtuosité de ces grands artistes redonne tout leur charme à des chefs-d'œuvre que leur vogue a mis à une rude épreuve.

L'on peut en dire autant pour les disques suivants: Jan Peerce chante deux extraits de *Rigoletto*, de Verdi: *La Donna è mobile*, et *Questa O Quella*, avec accompagnement d'orchestre (49-0920). Par la chorale et l'orchestre Victor, sous la direction de Robert Shaw, le Chœur des enclumes du Trouvère, et le Chœur nuptial, de Lohengrin (49-0298).

Notre Montréal recevait samedi soir, au Monument National, sous les auspices de la Société du Bon Parler Français, le Chœur Palestrina de l'Université d'Ottawa, un ensemble qui n'a pas encore paru dix fois en public. Groupés pour les fêtes du grand Congrès Marial de 1947, ces chanteurs, à l'instigation de leur directeur, le R. Père Jules, O.M.I., ont décidé de continuer à travailler de compagnie. Nous les en avons déjà félicités dans les colonnes du Devoir; et nous le ferons de nouveau ici avec plus ample connaissance de cause maintenant que nous les avons entendus.

S'il est vrai que la polyphonie classique des Vianini, Van Berchem, Vittoria et Palestrina a vibré avec moins de relief que le reste du programme, en revanche, les qualités mises à jour même dans ces exécutions classiques font augurer pour l'ensemble un très brillant avenir. Les exécutants n'ont, croyons-nous, qu'à mieux s'écouter mutuellement pour obtenir plus de fond et une meilleure répercussion. La qualité des voix est claire et d'un timbre imposant et riche. La justesse s'avère rafraîchissante. On eût souhaité un sens du phrasé qui eût fait parfois cesser l'obsession de la mesure. Mais il est vrai qu'il s'agissait d'un début et que tout le monde était visiblement sur ses gardes. Le R. Père Martel lui-même a dirigé toute cette première partie avec une retenue, une appréhension presque évidentes. Il avait, comme on dit, le pied sur les freins! Mais le public a su réchauffer l'atmosphère de ses applaudissements généreux et mérités; si bien que le concert s'est terminé triomphalement avec force rappels.

A l'autre extrémité des genres, les chansons du Canada, les folklores ou les "curios" populaires ont simplement comblé d'aise l'auditoire et même les spécialistes présents. Ici le directeur s'est montré stylistique et modérateur. Il eut toujours son monde bien en main. Ce fut un régal que les évolutions de toutes ces belles voix, les unes viriles, les autres suavement féminines, déployant leur aisance coordonnée à travers les fuguettes et les imitations de tous genres. Aussi quelle merveilleuse diction! En voilà une qualifiée rare! Pas un mot de perdu en deux heures d'audition — que ce soit dans les passages donnés, en force, ou dans les pianissimos éoliens... Et au milieu de tous ces refrains aux arrangements pittoresques, des offrandes substantielles comme la *Procession* de Franck ou le *Menuet* de Schubert.

Nous ne pouvons terminer sans signaler quelques arrangements tout à fait dans la note de M. Paul Larose, accompagnateur du Chœur Palestrina. Nous voulons aussi signaler qu'il prit le bâton à son tour pour diriger la charmante

Les Pièces Françaises du Festival

En principe, le Festival national d'Art Dramatique groupe les meilleures réalisations canadiennes; c'est ainsi, en tout cas, que les parrains publicitaires inviaient le public de Calgary au théâtre: "... Canada's Eight Best Plays". Dans ces conditions, quelle impression du théâtre d'expression française au Canada retirerait un observateur non averti de l'état réel des choses, le Juge du Festival par exemple? Une impression à la fois pénible et paradoxale. Pénible, parce que la représentation québécoise, censée être la plus importante et la plus soignée de l'élément français, était la plus navrante production du Festival 1950; paradoxale, parce que le groupe de St-Boniface, représentant une minorité de langue française isolée dans les plaines de l'ouest, non seulement a remporté le "Prix de la meilleure pièce française" mais aussi a présenté l'un des plus remarquables spectacles du Festival.

Le directeur de la section dramatique du Conservatoire de Musique de la province de Québec n'avait pas eu le mauvais goût de choisir la pièce œuvre de Paul Vandenberghe, *Quand le Chat n'est pas là*, pour concourir au Festival. En réalité, c'est à la suite d'une série de circonstances, dont les membres de ladite section dramatique furent les premiers surpris, que *Quand le Chat n'est pas là* fut incluse dans la liste des concurrents.

Au début de l'année, le Conservatoire de la province devait comme tous les ans monter une œuvre dramatique; pour des raisons d'ordre financier le choix du comité de direction ne fut point accepté et c'est sur la dernière œuvre de Paul Vandenberghe, alors inconnue au Canada, que se rabattirent les comédiens du Conservatoire. Quelques semaines plus tard, les inscriptions au Festival régional d'art dramatique s'ouvraient et, constatant qu'une seule troupe (de peu de classe assurément), participerait aux éliminatoires de la région Québec-est, la direction du Conservatoire y envoyait son poulain.

On n'a pas oublié par ailleurs l'incident Maxwell Wray. M. Wray, le juge régional du Festival, avait, paraît-il, un penchant marqué pour le théâtre du Boulevard, les huées et les controverses auxquelles il donna lieu durant son séjour à Montréal ajoutées à ce fait qu'il proposait *Quand le Chat n'est pas là* au comité central du Festival pour représenter la Fleur de Lys à Calgary. En outre, on se signale que le comité du Festival, dont nous avons parlé dans un article précédent, avait quelque intérêt à ne point voir les couleurs montaliennes à Calgary et à s'attacher au contraire les faveurs de "Quebec City". C'est en effet dans cette bonne ville qu'on projette, en coulisse, de tenir les assises du Festival national 1952. Or, nous l'avons déjà dit, le Festival exige des capitaux, pure, des subventions; et on les trouve généralement si non les gouvernements; et on se trouvent les gouvernements dans la province de Québec sinon à "Quebec City"? CQFD. Puis enfin, le Festival étant une réjouissance nationale, pourquoi ne point y envoyer une troupe québécoise? Donner le temps aux Terre-Neuviens de se monter une petite section dramatique de l'Amicale des morutiers...

Simplifions et admettons tout de suite que le Conservatoire de Québec a vraiment mérité la palme de la région Québec-est. A la suite de la démission de la Compagnie du Masque (qui avait présenté *Antigone*, de Cocteau), le comité central du Festival, et M. Maxwell Wray avaient donc à choisir entre *Quand le Chat n'est pas là*, *Ghosts*, d'Ibsen, par le McGill Players Club (impossible au départ en raison du style de la présentation, "arena theatre"), *Le Malade Imaginaire*, de Molière, par les Compagnons montaliens à Calgary et dans une adaptation moderne de Louis George Carrier, par la troupe de l'Université de Montréal. Au chapitre des auteurs donc, pas de doute possible, M. Paul Vandenberghe était le moins désigné pour participer à un Festival d'amateurs. L'œuvre de Carrier (étudiant lui-même à l'Université de Montréal) en dépit de certaines faiblesses, contenait une poésie et, par moments, une grandeur, que l'on ne saurait comparer à la pièce commerciale de M. Vandenberghe.

De son côté, le Juge du Festival, M. Michel St-Denis, a dénoncé avec tact les lacunes de la mise en scène et de l'interprétation sur lesquelles il serait vain de revenir. Personne ne s'étonnera d'ailleurs

que des acteurs, vraiment amateurs, c'est-à-dire des gens qui montent sur la scène trois fois par an, n'aient pu le mouvement, l'expression, le "boulevard" de M. Vandenberghe. Pour ma part, je les en félicite, espérant qu'ils ne renouvelleront point semblable expérience.

* * *

Le Cercle Molière, de St-Boniface, fut fondé en 1925 et, assez curieusement, n'avait jamais présenté d'œuvre de Molière avant le Festival de cette année. Avouons-le, nous n'étions décidés à voir dans le Cercle Molière que le flambeau de la "survivance française", section théâtre. Donc, ce fut une surprise point de flambeau ni de survivance mais du théâtre et, souvent, de l'excellent. L'interprétation d'Armand LaPléche, dans le rôle d'Harpagon, de *L'Avare*, révélait un talent sûr, le mouvement, l'expression, bref le jeu de M. LaPléche déclenchait un rire franc, sans négliger la pointe de tragique que contient ce fabuleux personnage d'Harpagon. La mise en scène de Mme Pauline Boutin — la directrice de la troupe — créait des situations heureuses (très remarquables par M. St-Denis); les décors et costumes généralement impeccables.

Et puis, le fait de voir jouer *L'Avare* aux pieds des Rocheuses, dans une ville de pétrole et de cow-boys, dans un "boom-town" ne paraît formidable. Tout de même, ce Molière...

J. V.

Le film le mieux

accueilli au monde

The BICYCLE THIEF

de Roberto Rossellini

Sous-titres en anglais

Stationnement gratuit

Orpheum A l'Affiche

DAVID O. SEIDNICK et

ALEXANDER KORDA

THE 3RD MAN

2e semaine

JOSEPH COTTEN

ALICIA VALLI

TREVOR HOWARD

LOEW'S

No SAD SONGS

FOR ME

MARGARET SULLIVAN

WENDELL COREY

VIVECA LINDFORS

A l'AFFICHE

PALACE

CUMMINGS

LIZABETH

DIANA

SCOTT LYNN

PAID

IN FULL

EVE ARDEN

A l'AFFICHE

Capitol

RED SKELTON

is

THE YELLOW

CAB MAN

A l'AFFICHE

GLORIA SWANSON

WALTER CATAN

PRINCESS

FREE PARKING

Mouren O'HARA

Mascodé CAREY

COMANCHE

TERRITORY

A l'AFFICHE

Technicolor

Imperial

CINEMA DE PARIS

TROISIEME SEMAINE

L'ŒUVRE IMMORTELLE

de ROSTAND

Cyrano

de Bergerac

avec CLAUDE DAUPHIN

ST DENIS

A l'AFFICHE

TOUS

MICHELINIE PRESLE

GERARD PHILIPPE

LES CHIMES MÈNENT À ROME

en PROGRAMME DOUBLE

PÈRE BRASSEUR

Le Secret de MONTE CRISTO

A l'AFFICHE

Le commerce au détail est plus actif dans la région de Montréal

Le commerce au détail dans la région de Montréal aurait été plus actif la semaine dernière que pendant les semaines précédentes et le volume des ventes effectuées se comparerait avantageusement à celui de la période correspondante de l'an dernier, note aujourd'hui le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada. Par suite des conditions plus favorables de température, la demande a enregistré des augmentations sensibles dans certains secteurs particulièrement pour le vêtement, les fleurs et les bijoux.

Le commerce le plus actif dans la Métropole semble être actuellement celui de l'automobile. De récentes statistiques indiquent une forte augmentation du nombre de nouvelles voitures vendues depuis le début de l'année.

Le commerce de gros pour sa part est l'objet d'une concurrence beaucoup plus forte et le volume des ventes effectuées, surtout au cours de ces dernières semaines, ne serait nullement comparable à celui de la période correspondante de l'an dernier.

Quant au nombre de faillites commerciales, il a été de quatre la semaine dernière avec un passif total de \$31,844 contre neuf l'an dernier pour la même semaine avec un passif de \$528,551.

Faits saillants à la bourse

SURF INLET CONSOLIDATED
GOLD MINES LIMITED

Le Curb de Montréal a inscrit aujourd'hui à la section hors-liste 2,000,000 d'actions de S. Inlet Consolidated Gold Mines Limited. Le total des inscriptions atteint maintenant 5,000,000. Le capital autorisé de la Compagnie a été porté, le 20 avril 1950, de 3,000,000 à 5,000,000 actions.

En vertu d'un accord conclu avec Wedlake Interests Limited, cette dernière compagnie a acheté 200,000 actions à 7 1/2 cents et a obtenu les options suivantes: 200,000 actions à 10 cents, 200,000 à 12 1/2 cents, 200,000 à 15 cents et 200,000 à 25 cents l'unité. Les actions en cours sont au nombre de 3,200,000 et 1,800,000 demeurent dans le Trésor.

CALMONT OILS LIMITED

Le Curb de Montréal a été avisé par Calmont Oils Limited qu'une assemblée spéciale des actionnaires sera tenue à Calgary (Alberta), le lundi 19 juin 1950, à 10 h. de l'avant-midi, à l'effet d'étudier et de sanctionner deux règlements approuvés par le conseil d'administration.

Règlement No 11: autorisant la convention de toutes les actions ordinaires au pair, émises ou non, en un nombre équivalent d'actions sans valeur nominale, et la réduction du capital versé de la Compagnie de \$2,252,766.00 à \$968,339.48, par l'annulation de la somme de \$1,284,426.52, constituant un capital versé non représenté dans l'actif disponible.

Règlement No 12: (sujet à l'approbation de l'Assemblée et à confirmation par lettres patentes spéciales), autorisant une demande de lettres patentes spéciales portant la capitalisation de la Compagnie de 3,000,000 à 5,000,000 actions sans valeur nominale, par la création de 2,000,000 de nouvelles actions sans valeur au pair.



M. JULES-H. COTE, copropriétaire de la Laiterie Laval, Québec, qui vient d'être réélu pour un quinzième mandat président de l'Association des distributeurs de lait de la province de Québec.

AVIS DE REMBOURSEMENT GOUVERNEMENT DU CANADA

Premier emprunt de la Victoire 3%

Emission: 15 juin 1941

Echéance: 15 juin 1951

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations 3 p. 100 du premier emprunt de la Victoire, émises le 15 juin 1941 et échéant le 15 juin 1951, série K4 du Gouvernement du Canada, qu'en vertu des termes dudit emprunt, toutes les obligations en cours de dette démission sont maintenant appelées au remboursement anticipé, en totalité le 15 juin 1950, à n'importe quel agent de la Banque du Canada, à 101 p. 100 de leur valeur nominale sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 15 décembre 1950 et des coupons subséquents. Lesdites obligations ne porteront plus intérêt à partir du 15 juin 1950.

Le Gouvernement du Canada
par son agent financier, la BANQUE DU CANADA

Ottawa

Avant de prendre
une décision,
consultez
votre gérant de
banque

LA
BANQUE
ROYALE
DU CANADA

Une BANQUE vraiment ROYALE

Saint-Jean-Baptiste emprunte \$140,000

Cette municipalité du comté de Drummond a vendu une émission de 3-3 1/2 %, par séries 20 ans, au prix de 97.52.

La municipalité de Saint-Jean-Baptiste, comté de Drummond, a vendu, lundi soir, une émission de \$140,000 d'obligations, par séries vingt ans. L'emprunt comprenait \$58,000 à 3% 1951-60 et \$82,000 à 3 1/2% 1961-70. L'adjudge au prix de 97.52 a été Bell, Gouinlock & Co. Ltd. L'argent cotera à la corporation un loyer moyen net de 3.655%.

La finance précédente de la municipalité avait été faite en juin 1949 lors de la vente de \$30,000 d'obligations à 3 1/2%. Les obligations de quinze ans au prix de 97.52 ont été achetées par la compagnie de la banque d'investissement de la municipalité.

Quatre soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission, par une banque et six maisons de placement: Bell, Gouinlock & Co. Ltd.: \$58,000 à 3% 1951-60 et \$82,000 à 3 1/2% 1961-70; prix: 97.52; coût net: 3.655%.

Morgan, Kempf & Robertson: \$26,500 à 3% 1951-55 et \$13,500 à 3 1/2% 1956-70; prix: 97.34; coût net: 3.753%.

Grenier, Ruel & Cie, Inc. et J. E. Laframboise: \$25,500 à 3% 1951-55 et \$13,500 à 3 1/2% 1956-70; prix: 97.26; coût net: 3.762%.

La Banque Provinciale du Canada, L. G. Beaubien & Cie, Ltée et René-T. Leclerc Inc.: \$140,000 à 3 1/2% 1961-70; prix: 96.28; coût net: 3.901%.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er juin 1951 au 1er juin 1970 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable le 1er juin et le 1er décembre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec ou à Ville-Saint-Joseph. L'emprunt (règlement no 226) a été contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts et de pavages. Il avait été approuvé par un vote majoritaire, en nombre et en valeur, des électeurs propriétaires, lors d'un référendum tenu le 22 mars 1950.

L'évaluation imposable à Saint-Jean-Baptiste de Drummond est de \$1,444,425 pour 1950. La dette consolidée nette de la corporation s'élevait au 31 décembre 1949 à \$246,000, dont \$227,875.36 en cours par les services publics. La population de la municipalité est de 4,033 âmes.

Assemblée spéciale des actionnaires de Canadian Locomotive, le 5 juin

La Bourse de Montréal a été avisée par Canadian Locomotive Company Limited qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires sera tenue au bureau-chef de la Compagnie, à Kingston (Ontario) le lundi 5 juin 1950, à 3 h. de l'après-midi, aux fins d'approuver le contrat suivant:

Canadian Fairbanks-Morse cède à la Compagnie tous ses droits relatifs à la construction, à l'usage et à la vente aux compagnies de chemins de fer ou autres, des moteurs Diesel de Fairbanks-Morse en usage dans les locomotives Diesel; Canadian-Fairbanks-Morse cède aussi ses droits sur ses différents modèles, ainsi que sur les pièces servant à la fabrication des moteurs et des locomotives Diesel de Fairbanks.

Bourse de Montréal

Fermure des cours le 19 mai

Abitibi	Nov.	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Do \$1.50 pr	24 1/2	31	32	32 1/2	32 1/2
Agnew Supr.	8 1/2				
Algonquin	16 1/2	31			
Alum. Ltd.	65 1/2				
Angus Corp.	8 1/2				
Arbuckle	16 1/2	31			
Bath. Fw. A	29 1/2		29	41	22 1/2
Bell Tel.	40 1/2		41	20 1/2	22 1/2
Bell Tel. B	40 1/2				
B. A. Oil	25 1/2				
BC Pow. for Prod.	30 1/2				
BC Pow. A	30 1/2				
Build. Prod.	35 1/2				
Bullock Gold	35 1/2				
Burrard	35 1/2				
Can. Cem.	35 1/2				
Can. Ind. Pities	35 1/2				
Can. Brews.	23 1/2	22 1/2	22 1/2		
Can. Car	11 1/2		11 1/2		
Can. Car	11 1/2				
Can. Ind. A. B	10				
Can. Oil Com.	10 1/2				
Doon. C. pr	7 1/2				
Doon. Dairies	7 1/2				
Doon. Found.	31 1/2				
Doon. S. B	31 1/2			10 1/2	
Doon. Stores	33				
Doon. T. 3 1/2 pr	11 1/2				
Doon. Text.	11 1/2		11 1/2		
Donnan 4 1/2 pr	102				
Ed. Ind. A.	180				
Electrolux	180				
Finn. Players	14 1/2				
Gen. Bk.	21 1/2	31 1/2	31		
Gatineau Pow.	19				
Gen. Bakeries	27 1/2				
Goodway 4 pr	194				
Gypsum Lime	194	20	10 1/2	20	
Hudson Bay	450				
Ind. Acceptor A	37 1/2				
Int. Bronze	3				
Int. Paper	50	50 1/2	50	50 1/2	
Int. Pet.	10				
Mont. Loco.	18 1/2		18 1/2		
Nat. Brews.	21 1/2				
Nat. Stl. Car.	22 1/2				
Nissan Wire	22 1/2				
Noranda Mines	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2	
Oxville	21 1/2				
Do	10 1/2				
Pape Hersey	22 1/2				
Steel of Can.	46				
Do	24 1/2				
Thrill Stores	19 1/2	19 1/2	10 1/2	19 1/2	
United Stl.	22 1/2				
Winn. Sect.	37		36 1/2		
Zellers 6 pr	28 1/2				
B. RAQUES					
Can. Nat.	25 1/2				
Commerce	25 1/2				
Do	28 1/2				
Royale	27 1/2				

Trois échecs pour le Montréal — Beau succès à Blue Bonnets

Nos Royaux ont perdu contre les Leafs en fin de semaine

Ils ont été défaits samedi et ont subi deux échecs hier — Notre club conserve la première position — Contre les Bisons, au stade local, ce soir

Toronto, 22. — Les Royaux de Walter Alston ont eu une très mauvaise fin de semaine car les meneurs du circuit de Frank Shugrue ont perdu les trois joutes contre les Leafs de la ville reine, pendant samedi par 9 à 7 et subissant hier deux échecs alors qu'un programme double était à l'affiche.

Dans la joute initiale d'hier les salariés de Buzz Bavasi ont perdu par 2 à 1 alors que le lanceur Thompson n'accorda que trois coups réussis aux visiteurs pendant que les Torontois obtenaient sept coups sûrs contre McGlothlin et Epperly.

Dans la deuxième partie Bill McCahan a causé un grand désappointement et dès la première manche il a dû prendre le chemin des douches pour faire place à Clyde King pendant que George Thomas devait terminer la partie pour les Montréalais.

Le voltigeur Buddy Heslet a été la grande vedette des Leafs alors qu'il a cogné trois coups de circuit. Le receveur Steve Plumbo a également frappé un coup de circuit à la première manche contre Clyde King alors que les buts étaient remplis. Le jeune voltigeur Johnny Mayo a également frappé son premier coup de circuit de la saison durant la deuxième partie.

Les joueurs de Walter Alston sont arrivés à Montréal ce matin et ils reconstruiront les Bisons de Buffalo ce soir au stade de la rue Delormier. Il se peut que Tommy La Sorda soit le choix d'Alston pour lancer la joute de ce soir.

PREMIERE JOUTE

MONTREAL

	AB	P	C	S	R	A
Fiala, 2b	4	1	2	3	5	
Welay, c	4	0	0	2	0	
Connors, 1b	2	0	0	10	2	
Philips, 3b	0	0	0	0	0	
Schmees, cd	3	0	0	1	1	
Bridges, ac	2	0	0	1	3	
Lembo, r	3	0	0	2	0	
McGlothlin, l	2	0	0	1	0	
A. Thompson	1	0	0	0	0	
Epperly, 1	0	0	0	0	1	
Totaux	29	1	3	24	17	

TORONTO

	AB	P	C	S	R	A
Mayo, cg	4	1	3	3	0	
Lapointe, ac	4	0	2	2	6	
Glynn, 1b	4	0	0	10	1	
Heslet, cd	3	0	0	3	0	
Sanicki, c	4	0	0	1	0	
Rutner, 3b	3	0	0	1	3	
Rhawn, 2b	2	0	1	1	0	
Oswald, r	3	0	0	1	1	
Thomas, l	3	1	1	1	1	
Totaux	30	2	7	27	12	

a-Courto pour McGlothlin à la 8e.
b-Courto pour Connors à la 9e.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Montréal . . . 00001000-1
Toronto . . . 00002000-2

Sommaire — Erreurs: Phillips (2), Bridges, Heslet. Points produits par: Welay. Deux-but: Mayo. But volé: Sanicki. Lassés sur les buts: Montréal 4, Toronto 6. Buts sur balles: McGlothlin, 2; J. Thompson 3. Retirés au bâton: Thompson 5, McGlothlin 1. Coups sûrs et points contre: McGlothlin 6 et 1; Epperly 1 en 2. Lanceur perdant: McGlothlin (13). Arbitres: Gallin, Austin, Linsdale. Temps: 1:57.

Dans le monde du baseball

SAMEDI

Ligue Internationale
Toronto 9, Montréal 7.
Springfield 6, Baltimore 6 (joute arrêtée à la 12e, couvre-feu).
Buffalo 2, Rochester 1.
Syracuse 4, Jersey-City 1.

Ligue Nationale
Brooklyn 3, Pittsburgh 2.
Brooklyn 3, Pittsburgh 3.
New-York 4, Cincinnati 0.
New-York 4, Cincinnati 3.
Chicago 7, Philadelphie 2.
St-Louis 7, Boston 4.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Ligue Américaine
New-York 3, Chicago 1.
Cleveland 8, Boston 5.
St-Louis 3, Philadelphie 3.
St-Louis 3, Washington 0.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, St-Hyacinthe 4.
St-Jean 10, Farnham 2.
Granby 3, Sherbrooke 1.

Les Dodgers perdent par un point contre le Cincinnati

Les Reds ont mis fin à une série de six victoires consécutives des joueurs de Burt Shotton, en l'emportant hier par 10 à 9 — Dans la Nationale

Brooklyn, 22. — Les Dodgers de Brooklyn ont subi une défaite au compte de 10 à 9 hier au cours d'une partie qui fut disputée devant 21,366 personnes. Les joueurs de Shotton ont tenté de se rallier à la 9e manche, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter trois points.

Le droitier Herman Wehmeier a lancé toute la partie pour les Reds et il a mis fin à une série de six victoires consécutives des Dodgers. Wehmeier a alloué dix coups sûrs et neuf buts sur balles. Ses coéquipiers lui ont accordé une belle protection à l'offensive et c'est la raison pour laquelle il a lancé une partie complète. Les Reds ont frappé quatre circuits.

Danny Litwhiler, un frappeur d'urgence, a fait compter trois points à la 8e manche lorsqu'il frappa un circuit contre Hatten. Grady Hatton, Virgil Stallcup et Johnny Wyrostek ont également frappé pour le circuit pour Cincinnati.

Rex Barney a été expulsé de la partie par Lou Jorda parce qu'il a trop protesté après que l'officiel eut déclaré un de ses lancers une balle. Cette partie a également donné lieu à plusieurs autres arguments entre les joueurs des deux clubs et elle a duré trois heures et trente minutes.

Les Dodgers ont subi une défaite au compte de 10 à 9 hier au cours d'une partie qui fut disputée devant 21,366 personnes. Les joueurs de Shotton ont tenté de se rallier à la 9e manche, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter trois points.

Le droitier Herman Wehmeier a lancé toute la partie pour les Reds et il a mis fin à une série de six victoires consécutives des Dodgers. Wehmeier a alloué dix coups sûrs et neuf buts sur balles. Ses coéquipiers lui ont accordé une belle protection à l'offensive et c'est la raison pour laquelle il a lancé une partie complète. Les Reds ont frappé quatre circuits.

Danny Litwhiler, un frappeur d'urgence, a fait compter trois points à la 8e manche lorsqu'il frappa un circuit contre Hatten. Grady Hatton, Virgil Stallcup et Johnny Wyrostek ont également frappé pour le circuit pour Cincinnati.

Rex Barney a été expulsé de la partie par Lou Jorda parce qu'il a trop protesté après que l'officiel eut déclaré un de ses lancers une balle. Cette partie a également donné lieu à plusieurs autres arguments entre les joueurs des deux clubs et elle a duré trois heures et trente minutes.

Les Dodgers ont subi une défaite au compte de 10 à 9 hier au cours d'une partie qui fut disputée devant 21,366 personnes. Les joueurs de Shotton ont tenté de se rallier à la 9e manche, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter trois points.

Le droitier Herman Wehmeier a lancé toute la partie pour les Reds et il a mis fin à une série de six victoires consécutives des Dodgers. Wehmeier a alloué dix coups sûrs et neuf buts sur balles. Ses coéquipiers lui ont accordé une belle protection à l'offensive et c'est la raison pour laquelle il a lancé une partie complète. Les Reds ont frappé quatre circuits.

Danny Litwhiler, un frappeur d'urgence, a fait compter trois points à la 8e manche lorsqu'il frappa un circuit contre Hatten. Grady Hatton, Virgil Stallcup et Johnny Wyrostek ont également frappé pour le circuit pour Cincinnati.

Rex Barney a été expulsé de la partie par Lou Jorda parce qu'il a trop protesté après que l'officiel eut déclaré un de ses lancers une balle. Cette partie a également donné lieu à plusieurs autres arguments entre les joueurs des deux clubs et elle a duré trois heures et trente minutes.

Les Dodgers ont subi une défaite au compte de 10 à 9 hier au cours d'une partie qui fut disputée devant 21,366 personnes. Les joueurs de Shotton ont tenté de se rallier à la 9e manche, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter trois points.

Le droitier Herman Wehmeier a lancé toute la partie pour les Reds et il a mis fin à une série de six victoires consécutives des Dodgers. Wehmeier a alloué dix coups sûrs et neuf buts sur balles. Ses coéquipiers lui ont accordé une belle protection à l'offensive et c'est la raison pour laquelle il a lancé une partie complète. Les Reds ont frappé quatre circuits.

Danny Litwhiler, un frappeur d'urgence, a fait compter trois points à la 8e manche lorsqu'il frappa un circuit contre Hatten. Grady Hatton, Virgil Stallcup et Johnny Wyrostek ont également frappé pour le circuit pour Cincinnati.

Rex Barney a été expulsé de la partie par Lou Jorda parce qu'il a trop protesté après que l'officiel eut déclaré un de ses lancers une balle. Cette partie a également donné lieu à plusieurs autres arguments entre les joueurs des deux clubs et elle a duré trois heures et trente minutes.

Les Dodgers ont subi une défaite au compte de 10 à 9 hier au cours d'une partie qui fut disputée devant 21,366 personnes. Les joueurs de Shotton ont tenté de se rallier à la 9e manche, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter trois points.

Le droitier Herman Wehmeier a lancé toute la partie pour les Reds et il a mis fin à une série de six victoires consécutives des Dodgers. Wehmeier a alloué dix coups sûrs et neuf buts sur balles. Ses coéquipiers lui ont accordé une belle protection à l'offensive et c'est la raison pour laquelle il a lancé une partie complète. Les Reds ont frappé quatre circuits.

Danny Litwhiler, un frappeur d'urgence, a fait compter trois points à la 8e manche lorsqu'il frappa un circuit contre Hatten. Grady Hatton, Virgil Stallcup et Johnny Wyrostek ont également frappé pour le circuit pour Cincinnati.

Rex Barney a été expulsé de la partie par Lou Jorda parce qu'il a trop protesté après que l'officiel eut déclaré un de ses lancers une balle. Cette partie a également donné lieu à plusieurs autres arguments entre les joueurs des deux clubs et elle a duré trois heures et trente minutes.

Les Dodgers ont subi une défaite au compte de 10 à 9 hier au cours d'une partie qui fut disputée devant 21,366 personnes. Les joueurs de Shotton ont tenté de se rallier à la 9e manche, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter trois points.

Le droitier Herman Wehmeier a lancé toute la partie pour les Reds et il a mis fin à une série de six victoires consécutives des Dodgers. Wehmeier a alloué dix coups sûrs et neuf buts sur balles. Ses coéquipiers lui ont accordé une belle protection à l'offensive et c'est la raison pour laquelle il a lancé une partie complète. Les Reds ont frappé quatre circuits.

Danny Litwhiler, un frappeur d'urgence, a fait compter trois points à la 8e manche lorsqu'il frappa un circuit contre Hatten. Grady Hatton, Virgil Stallcup et Johnny Wyrostek ont également frappé pour le circuit pour Cincinnati.

Rex Barney a été expulsé de la partie par Lou Jorda parce qu'il a trop protesté après que l'officiel eut déclaré un de ses lancers une balle. Cette partie a également donné lieu à plusieurs autres arguments entre les joueurs des deux clubs et elle a duré trois heures et trente minutes.

Les Dodgers ont subi une défaite au compte de 10 à 9 hier au cours d'une partie qui fut disputée devant 21,366 personnes. Les joueurs de Shotton ont tenté de se rallier à la 9e manche, mais ils n'ont pu faire mieux que de compter trois points.

Le droitier Herman Wehmeier a lancé toute la partie pour les Reds et il a mis fin à une série de six victoires consécutives des Dodgers. Wehmeier a alloué dix coups sûrs et neuf buts sur balles. Ses coéquipiers lui ont accordé une belle protection à l'offensive et c'est la raison pour laquelle il a lancé une partie complète. Les Reds ont frappé quatre circuits.

Danny Litwhiler, un frappeur d'urgence, a fait compter trois points à la 8e manche lorsqu'il frappa un circuit contre Hatten. Grady Hatton, Virgil Stallcup et Johnny Wyrostek ont également frappé pour le circuit pour Cincinnati.

Rex Barney a été expulsé de la partie par Lou Jorda parce qu'il a trop protesté après que l'officiel eut déclaré un de ses lancers une balle. Cette partie a également donné lieu à plusieurs autres arguments entre les joueurs des deux clubs et elle a duré trois heures et trente minutes.

Les

— L'AUTONOMIE PROVINCIALE —

Le parti libéral provincial adopte les grands principes de sa nouvelle politique

Justice sociale, problèmes ouvriers et colonisation — Des mesures sociales pour combattre le communisme — Redonner aux commissions scolaires leur indépendance

FAIRE REGNER LA CHARITE ET LA JUSTICE SOCIALE

A l'office de 3 h., à l'Oratoire Saint-Joseph, vendredi après-midi, le prédicateur, le Père Georges Bergeron, C.S.C., a incité les fidèles à seconder de toutes leurs forces les saints desirs du nouvel archevêque de Montréal — Mgr Paul-Emile Léger.

"Ses desirs manifestés, a dit le prédicateur, de faire régner la charité et la justice sociale ont besoin des efforts autant des laïcs que des membres du clergé pour leur réalisation.

"Nous traversons des temps difficiles, a-t-il poursuivi: il y a la plaie du blasphème que nous devons nous efforcer de guérir pour ne pas encourir davantage la colère du ciel.

"En plus de nos sinistres de l'heure — ceux de Rimouski, Cabano et Winnipeg — il y a une multitude de perpétuels sinistres de la société moderne: les indigents, ceux qui vivent dans les taudis.

"Une des premières paroles de notre nouvel archevêque en arrivant au pays a été pour le progrès est une cause de plus grande misère. Cette parole de notre archevêque est vraiment inspirée.

"Notre devoir est de travailler de concert afin de trouver des formules de relèvement de la société par le bas. Il faut se rallier autour de cette idée.

"Soyons tous de sages conseillers de nos chefs et ils réaliseront l'application de la vraie formule chrétienne, la seule qui peut nous sauver.

"Ne nous contentons pas de prier, a dit le prédicateur Bergeron en guise de conclusion, mais agissons!"

"L'auditoire des fidèles était particulièrement nombreux à l'Oratoire pour entendre celui qui s'est fait l'instigateur d'un vaste projet de construction de maisons destinées aux indigents sans abris qui peuplent les taudis.

EDUCATION FAMILIALE

Le Service d'Education Familiale tiendra sa première Réunion Générale mensuelle le 22 mai 1950, à 8 h. 30 du soir, dans le salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor.

Cette assemblée sera très importante et il en résultera probablement une orientation nouvelle pour les activités du Service.

Café-Thé Confiture

ADOPTÉZ LES PRODUITS **DESY**

RECONNUS LES MEILLEURS

J.A. DESY L^{re}

MONTRÉAL

ALLEZ A **PARIS et à ROME**

par le fameux avion DC-4 de **CURTISS-REID**

"LE PELERIN CANADIEN" qui a conduit les Canadiens au sacre de S. Exc. Mgr Léger

Une seule direction **Paris \$325** **Rome \$360**

PELLERINAGES DE L'ANNEE SAINTE

sous le patronage de l'Association des Prêtres-Adorateurs

VOYAGES DE DEUX SEMAINES 10 JOURS A ROME

Toutes dépenses comprises

Départ toutes les semaines

CURTISS-REID AIRTOURS, LTD.

Cas postale 365, Station O., Montréal BYwater 0644

Ne dites pas une bière...

DITES:

une **Dow**

La bière par excellence!

QUEBEC, 22. (Par Jean-Marc Laliberté) — Le parti libéral provincial a adopté, au cours de son congrès qui s'est terminé samedi après-midi par le choix de Me Georges-Emile Lapalme, député fédéral de Joliette-l'Assomption-Montcalm, comme chef, plusieurs résolutions, énoncées de principes et pris nombre d'engagements qui seront à la base de la politique du parti rénové.

Comme on pouvait s'y attendre le parti s'est prononcé sur plusieurs questions principalement sur les problèmes ouvriers, la justice sociale et la colonisation. On se rappellera que samedi, Le Devoir a publié les principaux amendements que le parti s'engageait à apporter aux diverses lois ouvrières de la province. Au cours de la journée de samedi le parti libéral s'est engagé à pratiquer la justice sociale et a adopté un programme de colonisation.

Plusieurs autres résolutions ont été adoptées touchant tout particulièrement le problème scolaire et l'autonomie provinciale. Le parti libéral s'est aussi déclaré contre le principe de combattre le communisme par des mesures négatives. Il préconise plutôt des mesures sociales qui auront pour effet d'enrayer la marche des idéologies socialistes et communistes.

Voici en résumé comment le parti libéral provincial entend régler les principaux problèmes:

Colonisation

Le parti libéral s'est engagé à réaliser tout un programme de colonisation. Il veut d'abord créer une commission autonome de qui relèveront les colonies et qui aura tous les pouvoirs nécessaires pour défricher, bâtir et préparer les lots.

Le parti s'engage à confier le recrutement des colons à une commission formée de représentants de la Fédération des sociétés de colonisation, de l'Union catholique des cultivateurs, de la Société canadienne d'établissement rural et autres groupements similaires.

Dans le domaine de la colonisation, le parti s'engage encore à:

- 1) ouvrir le bassin de la Matagami;
- 2) favoriser tous les genres de coopération et rechercher les suggestions d'experts en cette matière;
- 3) accorder une prime assez généreuse pour permettre au colon de faire vivre sa famille, de défricher, de bâtir, de cultiver son lot et devenir, aussi rapidement que possible, un cultivateur indépendant;
- 4) ouvrir de nouveaux cantons dans des endroits propices;
- 5) racheter tous les chemins de colonisation déjà commencés;
- 6) payer à date et augmenter les primes allouées;
- 7) développer et augmenter la mécanisation au service des colons et;
- 8) faciliter l'établissement des fils de colons.

Domaine municipal

Le parti libéral provincial s'engage à dégrever, par voie d'exemption, de ristourne ou autrement, les municipalités de la province des taxes provinciales, telles la taxe de vente et la taxe sur la gasoline, et ainsi alléger le fardeau du contribuable municipal.

Justice sociale

Au nom de la "dignité de la personne humaine", les congressistes ont adopté une résolution qui traite de justice sociale. Dans ce domaine, le parti libéral préconise:

- 1.— La participation de tous aux ressources et à la prospérité de la province;
- 2.— L'égalité de tous dans l'administration de la province;
- 3.— L'emploi des organismes gouvernementaux au service de l'ordre public et du bien-être de la population, et non plus à la protection de privilèges et d'intérêts particuliers;

TEMOIGNAGE

Curtiss — Reid, Case postale 365, Station "O", Montréal

Cher monsieur, Je m'en voudrais de ne pas vous dire mes impressions et celles de mes compagnons après le magnifique voyage que nous venons de faire avec votre compagnie.

Nous vous félicitons de l'habileté de ceux qui ont dirigé l'avion et de la grande courtoisie de tout le personnel et, en particulier, des hôtes.

Nous avons été traités royalement à Rome et nous avons eu de magnifiques excursions préparées par votre compagnie.

Nous gardons donc le meilleur souvenir de ce pèlerinage et je tiens à vous le dire ainsi qu'à monsieur Lefebvre et à monsieur Godin.

Veuillez me croire, cher monsieur, Votre bien dévoué,

Albert VALOIS

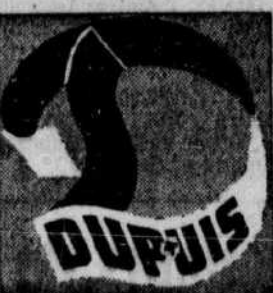
Directeur diocésain d'action catholique

Camp de garçons à Claire-Vallée

Les jeunes garçons de 12 à 16 ans, auront maintenant un camp à eux au Centre Social de Claire-Vallée.

Ce camp se tiendra du début de juillet au milieu d'août. Une large part sera faite à l'artisanat en particulier à la sculpture sur bois. De plus, une vie sociale et artistique adaptée à l'âge des enfants, s'ajoutera au programme récréatif et sportif habituel des camps de jeunes.

Un prospectus sera envoyé à ceux qui en feront la demande, s'adressant au Camp Mon Secrétaire, 6896 rue Bordeaux, Montréal, ou en téléphonant à TALON 0344.

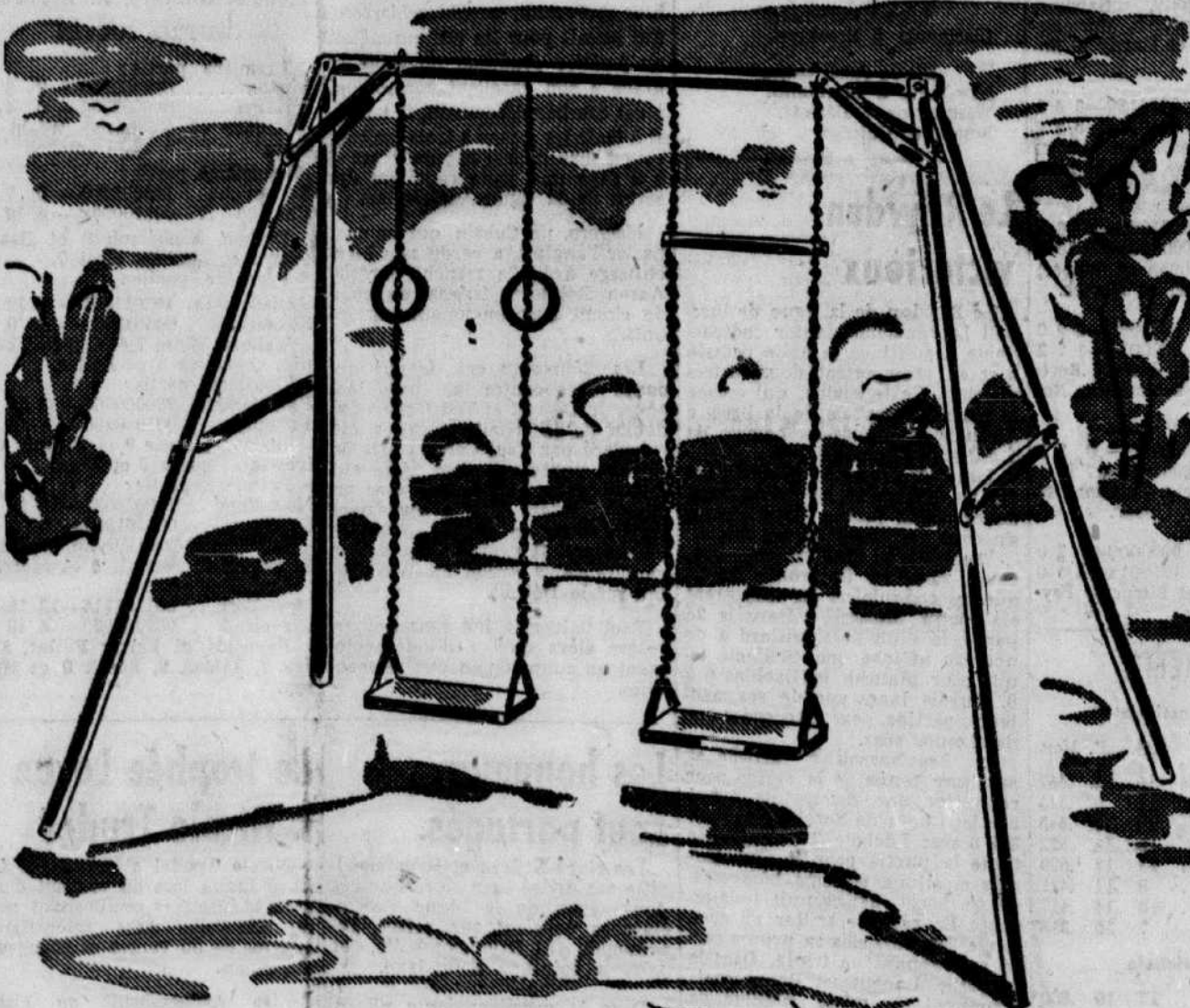


Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — Plateau 5151

Que la jeunesse vive au vivifiant soleil de l'été

Aussi faut-il leur procurer des distractions saines et profitables

DUPUIS suggère ici le toujours populaire



CARRES de SABLE avec couverture pare-soleil

Pour que les tout petits bénéficient du grand air sans souffrir du soleil trop ardent. Ils s'amuseront franc en toute sécurité pendant des heures. Construction robuste, fond en métal, siège en bois aux quatre coins.

La couverture se règle à la hauteur voulue. Dimension : 36 pouces carrés.

PRIX SPECIAL AVANTAGEUX DUPUIS

9.95

Dupuis Frères

Les cours de bien-être social seront créés au mois d'août

Québec, 22. (D.N.C.) — Le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis a annoncé vendredi que les cours provinciaux de bien-être social seront probablement créés au début du mois d'août, dans les villes de Montréal, de Québec, de Sherbrooke et de Trois-Rivières.

M. Duplessis a annoncé la chose au cours de sa conférence de presse régulière du vendredi.

Le premier ministre a répété que ces cours répondent à un besoin et qu'ils devraient contribuer fortement à diminuer l'incidence de la criminalité juvénile dans notre province.

Nominations

Me Dollard Dansereau, C.R., et Me H. W. Hill, C.R., ont été nommés substituts seniors adjoints du Procureur général pour le district de Montréal. Ils remplacent Me Henri Monty, qui vient d'être nommé pour la ville de Montréal.

"Le district de Montréal est très vaste, dit le premier ministre, et le nombre des causes augmente sans cesse. Voilà pourquoi nous avons nommé deux substituts pour remplacer celui qui vient d'accéder à d'autres fonctions."

Pour un hôpital

La province, a annoncé M. Duplessis, accordera un octroi additionnel de \$100,000 pour la construction de l'hôpital de Lourdes, à Blanc-Sablon. Le premier ministre a profité de l'occasion pour rappeler que son gouvernement a construit ou agrandi 46 hôpitaux

Assemblée de l'Association des boulangers

Un comité conjoint de la Ligue Patronale des boulangers de la province de Québec et de l'Association provinciale des boulangers et pâtisseries de la province de Québec a décidé de convoquer une assemblée générale de tous les boulangers et pâtisseries de notre province, le 28 mai prochain, à 2 h. de l'après-midi, au café St-Jacques, sous le nom de Association professionnelle des boulangers du Québec. L'ordre du jour de cette assemblée générale comporte:

1° Fusion définitive des deux associations provinciales.

2° Etude de la situation générale: ingrédients, accessoires, prix, etc.

3° Pain enrichi, etc.

Ce comité annonce aussi la nomination de M. Lorenzo Lebel au conseil d'administration du Conseil national de l'industrie de la boulangerie du Canada, lors d'une assemblée récente à Toronto.

Exposition agricole à Chicoutimi en août

L'exposition agricole du comté de Chicoutimi a été fixée à la fin du mois d'août, soit du 23 au 27 inclusivement. La Société d'agriculture nous annonce à ce sujet que cette trentième exposition sera une des plus intéressantes jamais présentées à Chicoutimi. Une journée spéciale sera accordée à la Chambre de commerce des jeunes de Chicoutimi, qui est à préparer un programme exclusivement consacré au commerce et à l'industrie.

LIVRAISON A LA CAMPAGNE par camion **DUPUIS** sur nos routes d'été

JEU DE TRAPEZE PORTIQUES POUR ENFANTS

Au complet et tel qu'illustré **27.95**

PORTIQUES DEMONTABLES

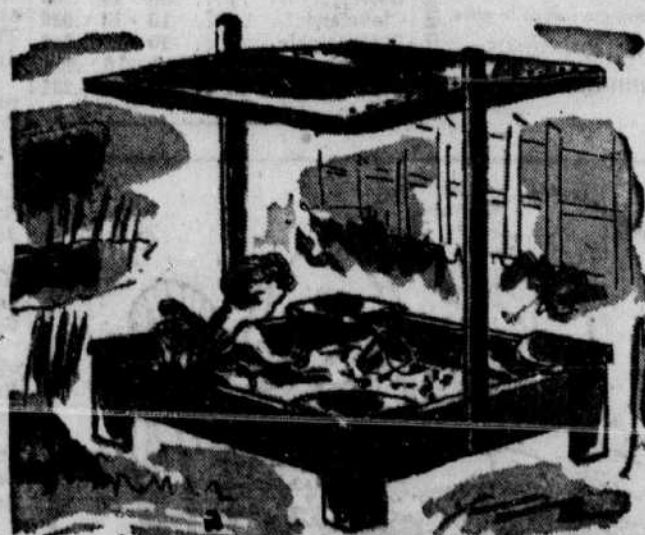
Modèle de choix, forte traverse portant 4 crochets pour retenir

- ★ Balançoire
- ★ Trapeze
- ★ Paire d'anneaux

Construction tubulaire acier rigide. Hauteur totale 7 pieds. Chacun de ces jeux peut s'ajuster à la hauteur voulue.

SIGNELEZ : Plateau 5151

Local 300



SIGNELEZ :

Plateau 5151 — local 300

DUPUIS — jouets — quatuor